

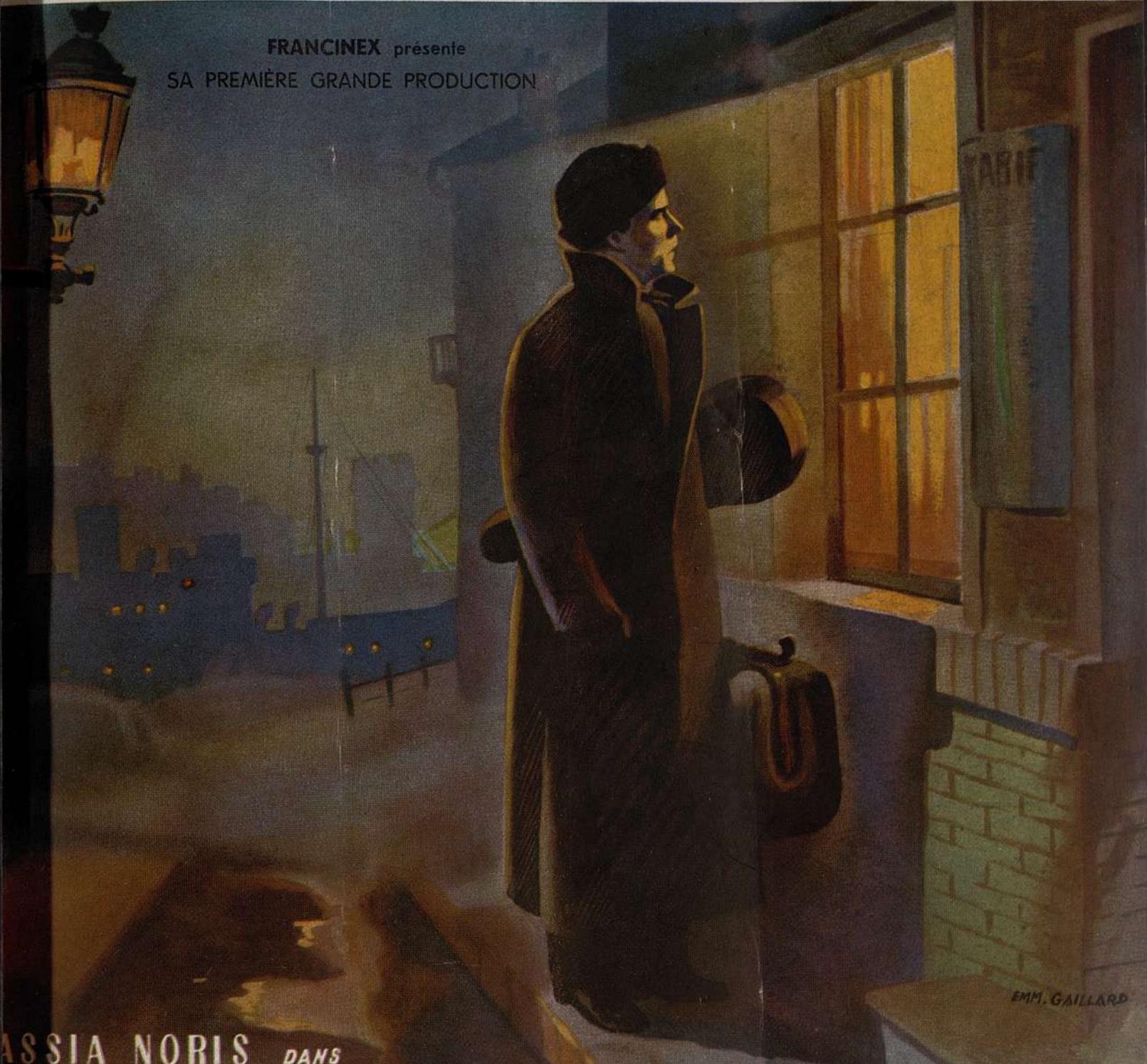
Prix: 12 Francs

N° 57 — 23 Janvier 1943

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

FRANCINEX présente
SA PREMIÈRE GRANDE PRODUCTION



EMM. GAILLARD

ASSIA NORIS *DANS*

LE VOYAGEUR de la "TOUSSAINT"

d'après le roman de GEORGES SIMENON — Adaptation et dialogues de MARCEL AYMÉ — Réalisation de LOUIS DAQUIN

avec JULES BERRY • GABRIELLE DORZIAT • JEAN DESAILLY • GUILLAUME DE SAX

avec SIMONE VALÈRE • SERGE REGGIANI • MONA DOL

avec ALEXANDRE RIGNAULT et LOUIS SEIGNER et ROGER KARL

de la Comédie Française



... le record des records !

RAIMU dans

JAMAIS UN FILM N'AVAIENT REGISTRÉ DES RÉSULTATS AUSSI BRILLANTS

LES INCONNUS DANS LA MAISON

Production CONTINENTAL FILMS

PARIS NORMANDIE OLYMPIA MOULIN-ROUGE 350.736 entrées	8.091.759
MARSEILLE CAPITOLE en 4 semaines dont 2 ^e semaine sans soirée	1.149.441
LYON SCALA 5 semaines	888.846
TOULOUSE VARIÉTÉS 3 semaines	715.088
BORDEAUX CAPITOLE 5 semaines	776.126
MONTPELLIER PATHÉ 2 semaines	209.739
GRENOBLE FAMILIA 2 semaines	287.525
CLERMONT-FERRAND A B C 350 places (10 jours)	221.000
ROANNE EDEN-PALAIS DES FÊTES 1 semaine	133.300
VICHY VICHY CINE 2 semaines	312.050

... des résultats uniques !

ZARAH LEANDER



dans

UN Grand AMOUR

AVEC **VICTOR STAAL** et **PAUL HORRIGER**
MUSIQUE MICHAEL JARY
RÉALISATION ROLF HANSEN

En exclusivité...



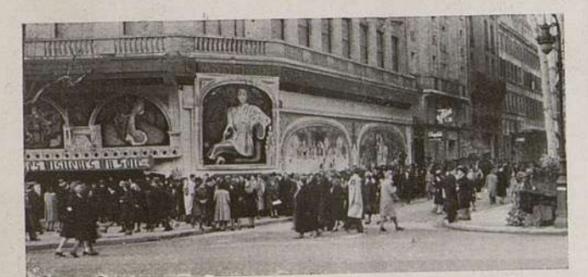
UN FILM UFA

NORMANDIE

Fait sans précédent!

LES VISITEURS DU SOIR

Bat SES PROPRES RECORDS



CINEMA MADELEINE

1 ^{re} semaine	360.000 Fr.	Record
2 ^e semaine	425.000 Fr.	Record
3 ^e semaine	426.000 Fr.	Record
4 ^e semaine	446.000 Fr.	
5 ^e semaine	431.000 Fr.	

La 4^{me} Semaine bat de

86.000 FR.

TOUS LES RECORDS ANTERIEURS malgré une séance en moins chaque jour



CINEMA LORD BYRON

1 ^{re} semaine	180.762 Fr.	Record
2 ^e semaine	233.148 Fr.	Record
3 ^e semaine	231.019 Fr.	Record
4 ^e semaine	245.624 Fr.	Record
5 ^e semaine	218.399 Fr.	Record

La 4^{me} Semaine bat de

85.000 FR.

TOUS LES RECORDS ANTERIEURS malgré une séance en moins chaque jour



Production ANDRÉ PAULVÉ

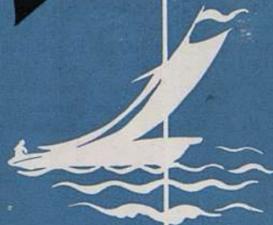


Annonce

ROGER DUCHESNE
GINETTE LECLERC
CHARPIN
Et
ORANE DEMAZIS

dans

LE MISTRAL



un film ensoleillé

SCÉNARIO DE JACQUES CARTON & JACQUES HOUSSIN
RÉALISATION DE JACQUES HOUSSIN
avec
ANDREX
PAUL OLIVIER
et
TRAMEL
MUSIQUE DE VINCENT SCOTTO
DIRECTEUR DE PRODUCTION CF. TAVANO
PRODUCTION S.P.D.E.

N° 57 23 JANVIER 1943 12 Fr.

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE
29, Rue Marsoulan, Paris (12^e) - Did. 85-35

PARTIE OFFICIELLE

LOIS - DÉCRETS - ORDONNANCES - COMMUNIQUÉS DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE NATIONALE - COMMUNIQUÉS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

AVIS IMPORTANT CONCERNANT LA PROJECTION DES FILMS DOCUMENTAIRES

La Direction générale de la Cinématographie nationale a constamment manifesté tout l'intérêt qu'elle attache à une saine production des films documentaires de qualité et à une exploitation normale de ces films.

Cette préoccupation répond au souci légitime de doter la Cinémathèque française de films culturels attractifs et à la volonté de reconnaître l'importance du film en tant que facteur éducatif.

La Direction générale de la Cinématographie nationale a constaté de nombreuses infractions aux différentes décisions prises par le Comité d'Organisation de l'Industrie cinématographique en vue d'assurer aux films documentaires une exploitation normale.

Malgré la composition obligatoire du programme des spectacles cinématographiques, le film documentaire est souvent écarté du

programme présenté au public, ou bien les films de long métrage produits postérieurement à la date de juillet 1940 ne sont pas toujours accompagnés d'un documentaire produit entièrement après cette date.

Ces infractions toujours répétées risqueraient d'annihiler les efforts produits par l'Etat en faveur du film culturel.

En conséquence, la Direction générale de la Cinématographie nationale porte à la connaissance des ressortissants de l'Industrie cinématographique que toute infraction qui sera relevée par le Service du Contrôle des Recettes et de la Statistique, fera l'objet d'un ultime avertissement, et qu'en cas de récidive, les sanctions prévues à l'article 7 de la loi du 10 août 1940 seront immédiatement appliquées aux contrevenants.

Le Directeur général
de la Cinématographie nationale,
L.-E. GALEY.

DÉCISIONS DU COMITÉ DE DIRECTION DU C.O.I.C.

DÉCISION N° 43
DETERMINANT
LES RESPONSABILITÉS
DES PERSONNES CONCOURANT
À LA RÉALISATION D'UN FILM
EN CAS DE RETARD

RECTIFICATIF

Une erreur de composition a fait omettre le paragraphe (c) de l'article 6 de la décision n° 43 du Comité directeur du C.O.I.C., publiée dans le précédent numéro du Film. En voici le texte :

Art. 6. — Seront notamment considérés comme fautes graves susceptibles d'entraîner la responsabilité personnelle de leurs auteurs, à l'égard du C.O.I.C., et sauf cas cas de force majeure :

c) Pour les réalisateurs, le fait de ne pas suivre strictement le plan de travail remis par le C.O.I.C., revêtu de leur signature.

COMMUNIQUÉS DU C.O.I.C.

PRODUCTEURS

CARTES D'IDENTITÉ PROFESSIONNELLE DES PRODUCTEURS

MM. les Producteurs sont priés d'adresser, avant le 31 janvier, leur carte d'identité professionnelle au C.O.I.C. — Service Production — pour renouvellement, ainsi qu'une photo d'identité pour établissement de la carte 1943.

Il est rappelé que, seuls, les Responsables des maisons autorisées à fonctionner par le Ministère de l'Information verront leur carte renouvelée.

VISAS D'EXPLOITATION DES FILMS

Il est rappelé qu'un délai de quinze jours est envisagé entre le moment où la copie est déposée au Comité et l'obtention du visa d'exploitation.

La Commission de censure se réunissant tous les lundis, MM. les Producteurs et Distributeurs devront déposer la copie des films pour lesquels le visa d'exploitation est requis au plus tard le lundi précédant la séance de la Commission de Censure.

Tout retard dans la remise des copies décalera d'une semaine l'autorisation d'exploitation.

Il est rappelé, d'autre part, qu'il n'est pas nécessaire de remettre une copie standard et qu'une copie de travail peut être déposée au Comité.

SERVICE SOCIAL

GRATIFICATIONS DE FIN D'ANNEE

Le Service Social communique :
Comme suite au communiqué paru dans Le Film N° 56 du 9 janvier 1943, les employeurs sont informés qu'il existe un barème spécial des retenues à opérer au titre de l'impôt cédulaire et de la contribution nationale extraordinaire sur les primes ou gratifications allouées au personnel.

Pour tous renseignements, s'adresser au contrôleur des Contributions directes intéressé.

COMMUNIQUÉS DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE NATIONALE

INTERDICTION DES FILMS DE MICHÈLE MORGAN

La Direction Générale de la Cinématographie Nationale communique :

MM. les Distributeurs de films cinématographiques, ainsi que MM. les Exploitants de salles de spectacles cinématographiques, sont avisés que la projection en public des films dans lesquels l'actrice Michèle Morgan tient un rôle, quel qu'il soit, est formellement interdite.

FILMS DOCUMENTAIRES

PROJETS DE DOCUMENTAIRES AUTORISÉS

Les films dont les titres suivent ont été autorisés à ce jour par la Direction générale du Cinéma, au titre de l'exercice 1942-1943; une liste complémentaire sera publiée en temps utile :

A l'assaut des Aiguilles du Diable,
Colbert,
Edouard Branly,
Ermites du Ciel,
Tournois régionaux,
Deux Rivières,
Le Dieu Hasard,
L'Industrie du Verre,
A nous Jeunes,
L'Amour maternel chez les Animaux,
Mermoz,
Filles de France,
Magazine n° 5,
Magazine n° 6,
Au Bord de la Rivière,
Saint-Véran,
Les Animaux de la Mer,
Le Cirque enchanté,
La Voix humaine,
Glaciers,
Le Feu qui meurent,
La Lumière des Hommes,
La Nuit des Temps,
Petits Hommes courageux,

Les Portes et leur Mystère,
Croisières extra-muros,
Jeux d'Enfants,
Veillons sur l'Enfance,
Apprendre, Connaître et Voir,
Les Secrets de la Pêche à la Ligne,
Premier Prix de Conservatoire,
Un Siècle de Paris,
Les Compagnons du Tour de France,
Les Postillons du Limousin,
Moulins d'Hier et d'Aujourd'hui,
L'Amour est entré dans la Ville,
La Main,
A pleines Ondes,
A la poursuite du Vent,
Locomotion 1942,
La Pluie sur la Ville,
Qu'est-ce que le Temps ?
Croisade pacifique,
Les Instruments de Musique populaire,
Toits de France,
L'Age de la Matière plastique,
Trois Kilomètres de France,
Le Phonographe,
La Grande Réserve de Camargue,
Météorologie,
Porcelaines de Limoges,
Esprit d'Equipe,
Renaitre,
Le Métier de Sculpteur,
Le Retour des Revenants,
Hôtel des Trois-Canards,
Gueules noires,
La Transmission des Idées,
Un Visage, Cent Visages,
Une Journée avec Desclaux,
La Revanche de la Bouline,
L'Heure à Paris,
Féeries nocturnes,
Le Lit,
Le Charron,
Un Quart-d'Heure au Musée océanographique de Monaco,
Peintres d'Hier et d'Aujourd'hui,
Face à la Vie,
Ceux du Rail,
Gens et Coutumes d'Armagnac,
Les Tableaux de la Rue,
Maillol,
Au Royaume des Jouets,
La Vie au Balenti,
La Coiffure à travers les Ages,
Sports de Glace,
L'Hortillonnage.

La Commission du Film de Complément fait savoir que tous les projets de films déposés qui, à la date du 15 janvier 1943, n'auront pas reçu d'avis de la Commission, sont rejetés en bloc. En effet, les projets étudiés pour des films de 600 à 800 mètres ne correspondent plus aux possibilités actuelles de réalisation des films documentaires.

La Commission recevra à partir du 1^{er} mars les projets déposés au titre de l'exercice 1943-1944.

Succès sans précédent...

BORDEAUX 19^E SEMAINE D'EXCLUSIVITÉ INTENDANCE
ACE JOUR PLUS DE 1.000.000 DE FR.

TOULOUSE 10^E SEMAINE D'EXCLUSIVITÉ GALLIA
ACE JOUR PLUS DE 800.000 FR.

PARIS 6^E SEMAINE D'EXCLUSIVITÉ AU RADIO CITE OPERA
LES BOULEVARDS

ANDOORRA ou LES HOMMES D'AIRAIN
RÉALISATION INTÉGRALE D'EMILE COUZINET
un vrai boum!

DISTRIBUÉ PAR GALLIA-CINÉ

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

ASSURANCES SOCIALES DU PERSONNEL AU POURBOIRE (Rectificatif au communiqué paru dans Le Film n° 56 du 9 janvier 1942) : Salaire au cachet, lire 24 fr. 75 ou 30 fr. 35 au lieu de 30 fr. 55.

FONDS DE COMPENSATION INSTITUTE PAR LA LOI DU 20 JANVIER 1942

Le Service Social communique : La taxe de 1% devant alimenter le Fonds de Compensation institué par la loi du 20 janvier 1942 (Film n° 36 du 14 mars 1942), est porté à 2% à compter du 1er janvier 1943. Ce fonds de compensation primitivement prévu pour remboursement aux employeurs des 4/5es des indemnités versées aux salariés travaillant dans des lieux dits « exposés » est destiné au remboursement aux chefs d'entreprises intéressés des 4/5es de l'indemnité « d'éloignement » versée à leur personnel travaillant en Allemagne — loi du 26 septembre 1942.

MM. les Employeurs intéressés voudront bien, en cas de besoin, s'adresser au Service social, qui leur fournira un modèle des états qu'ils pourraient être appelés à reproduire pour obtenir le remboursement par le fonds de compensation des sommes qu'ils auront à avancer au titre de l'indemnité « d'éloignement » instituée par la loi du 26 septembre 1942.

Il reste entendu que la remise du nouveau programme se fera comme précédemment le mercredi, mais de cette façon la livraison en sera accélérée et les Maisons de Distribution auront la faculté de livrer des programmes consciencieusement vérifiés.

DISTRIBUTEURS

RETOUR DES PROGRAMMES

Le C.O.I.C. Sections Distribution-Exploitation rappelle que l'article 10 des conditions générales de location est toujours en vigueur, obligeant les directeurs de salles à retourner, sauf stipulation contraire, leurs programmes à leurs fournisseurs le lendemain avant midi du dernier jour de location.

En conséquence, étant donné que le nombre de copies positives mises à la disposition de l'industrie est de plus en plus réduit, MM. les directeurs de salles cinématographiques du département de la Seine et des départements limitrophes, se trouvant dans des localités situées dans un rayon de 26 kms de Paris, devront, sous peine de faute grave, et quels que soient les accords passés précédemment avec leurs fournisseurs, retourner leurs films dès le lendemain du dernier jour de spectacle. Il est, en effet, inadmissible qu'un directeur terminant son spectacle le dimanche attende le mercredi pour rendre le ou les films, gênant ainsi ses collègues qui doivent les passer à la suite.

MODIFICATION AU REGIME DES TRANSPORTS

Le C.O.I.C. Sections Distribution-Exploitation informe MM. les Directeurs de salles cinématographiques que la S.N.C.F. n'accepte plus aucun colis en port dû.

De ce fait, les Maisons de Distribution se trouvent dans l'obligation d'avancer, pour le compte de leur clientèle, les frais de transports auxquels viennent s'ajouter les débours représentant le camionnage des films, des Maisons de Distribution aux différentes gares.

En ce qui concerne ces débours, les deux sections étudient actuellement un projet ayant pour but : 1° De réduire ces frais au strict minimum. 2° D'assurer un retour plus rapide des gares, ce qui permettra de procéder à une vérification plus soignée des bandes cinématographiques.

En attendant que ce problème soit résolu, les Maisons de Distribution sont autorisées à

M. ANDRE LECLERC, CHEF DU SOUS-CENTRE DU C.O.I.C. A TOULOUSE. M. André Leclerc, Délégué général du C.O.I.C. en Afrique française n'ayant rejoint son poste par suite des événements, vient d'être nommé chef du Sous-Centre du C.O.I.C., à Toulouse, en remplacement de M. Paul Joly qui, jusqu'à ces derniers temps, assurait l'intérim du Sous-Centre de cette ville et est rentré à Paris, où il a repris ses fonctions au siège du C.O.I.C.

débitent à leurs clients, en même temps que le coût du programme : 1° Les débours tels qu'ils existent actuellement, c'est-à-dire : A — Programme standard... Fr. 22 » B — format réduit.. 18 » C — Complément films standard 10 » D — Actualités standard 9 50 E — format réduit.. 7 » F — Film-annonce 7 » G — Publicité 0 à 5 kgs..... 7 » 5 à 20 kgs 9 50

2° Les frais de transport en colis express, seul mode d'expédition pratique qui doit être également employé pour le retour des films. A ce sujet, le C.O.I.C. rappelle que la S.N.C.F. a classé les programmes cinématographiques parmi les marchandises prioritaires. Le C.O.I.C. invite MM. les Directeurs à rembourser ponctuellement à leurs fournisseurs ces différentes sommes, et pour leur faciliter la tâche, a établi un barème du tarif des colis express par catégorie au départ des gares des différents centres cinématographiques.

INDUSTRIES TECHNIQUES

VOL DE MATERIEL. En date du 28 décembre 1942, il a été dérobé, aux Etablissements Emel, 6, rue des Suisses, à Paris, 14e arr., des caméras 8 mm. et des objectifs, dont nous donnons ci-dessous les numéros : 16 caméras C 93 : N°s 3131, 3144, 3224, 3250, 3276, 3288, 3299, 3342, 3356, 3409, 3440, 3450, 3492, 3505, 3565, 3584. 13 objectifs 2,5 de 12 mm. 5 : N°s 369.753, 369.586, 369.618, 369.475, 369.363, 369.727, 369.669, 373.785, 373.961, 373.880, 373.843, 373.743, 376.697. 2 objectifs 3,5 de 50 mm. : N°s 280.621, 280.776. 4 objectifs 3,5 de 35 mm. : N°s 279.946, 279.957, 280.009, 280.065. 21 amplis-cinors : N°s 392.560, 392.577, 392.604, 392.676, 392.536, 392.575, 392.583, 392.607, 392.669, 392.673, 392.511.

Table with 5 columns: Date, Heure, Salle, Film, Distributeur. Rows include presentations for Paris on Jan 28, 29, 4, 11, 12.

Table with 5 columns: Date, Salle, Film, Distributeur. Rows include premières représentations publiques for Paris on Jan 13, 21, 22, 26, 27, 3 fév, 3 fév.

392.562, 392.606, 392.629, 392.630, 392.634, 392.641, 392.649, 392.662, 392.664, 392.678. 1 caméra C 94 : N° 7786. 1 objectif 1,9 de 12 mm. 5 : N° 387.867. 1 objectif 2,5 de 23 mm. : N° 383.078. 1 objectif 3,5 de 50 mm. : N° 280.870. Nous prions toutes personnes qui auraient des renseignements à communiquer à ce sujet, de bien vouloir se mettre en rapports, soit avec les Etablissements Emel, soit avec le service des Industries techniques du C. O. I. C.

ŒUVRES SOCIALES

DEUX GRANDES MANIFESTATIONS ORGANISÉES PAR LES ŒUVRES SOCIALES DU C.O.I.C. AURONT LIEU LE MOIS PROCHAIN : « L'APRÈS-MIDI SPORTIVE DU CINÉMA » LE 20 FÉVRIER ET « LA NUIT DU CINÉMA » LE 27 FÉVRIER.

..Indépendamment de la Semaine du Cinéma, qui doit avoir lieu du 3 au 10 février prochain, les Œuvres Sociales du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique organiseront deux spectacles de gala : le 20 février, au Vélodrome d'Hiver, « L'Après-Midi Sportive du Cinéma » qui groupera de très nombreux champions et artistes, et « La Nuit du Cinéma », fête officielle du C.O.I.C., qui aura lieu le samedi 27 février, au Gaumont-Palace, de 23 heures à 6 heures du matin. Les plus grandes vedettes de Paris prêteront leur concours à cette manifestation, notamment Tino Rossi, Sacha Guitry, Raimu, Charles Trenet, etc...

ŒUVRES SOCIALES DU CINEMA AVIS AUX DIRECTEURS DE SALLES

Dans le but de donner aux galas organisés par les Œuvres Sociales du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, aux alentours de la Semaine du Cinéma, une diffusion aussi grande que possible, il est demandé à MM. les Exploitants d'accorder le meilleur accueil aux affiches qui leur parviendront pour l'Après-midi Sportive du Cinéma, qui aura lieu le 20 février 1943, à 15 heures, au Vélodrome d'Hiver et pour la Nuit du Cinéma qui se déroulera au Gaumont-Palace le samedi 27 février 1943, à partir de 23 heures. Nous les prions instamment de bien vouloir apposer ces affiches à un endroit particulièrement bien exposé de leur établissement.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU COMITE D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

LES ENFANTS DU PERSONNEL DES STUDIOS ET DES CINEMAS DE NICE ONT ASSISTÉ A UN ARBRE DE NOEL ORGANISÉ PAR LE C. O. I. C.



(Photo R. Mariand) et de l'exploitation cinématographique sur la Côte d'Azur n'ont pas été oubliés par le Père Noël. M. Faulque de Jonquières, chef de centre du C.O.I.C., à Nice, les avait réunis le jeudi 24 décembre pour assister à un arbre de Noël avec lequel ils ont eu lieu dans les salons de l'hôtel Rühl. Des vedettes et des metteurs en scène assistaient à cette petite fête qui déchaina la joie parmi les enfants.

CAISSE DE SECOURS DE L'EXPLOITATION

(18e Liste de Souscription)

Table listing subscribers to the Caisse de Secours de l'Exploitation. Columns include name, amount, and total. Total amount listed as 297,137,65.

LISTE DES ENTREPRISES AYANT REÇU DU MINISTÈRE DE L'INFORMATION

(Art. 1er de la loi du 26 Octobre 1940)

ET DES AUTORITÉS D'OCCUPATION L'AUTORISATION D'EXERCER LEUR ACTIVITÉ

SECTION PRODUCTION

a) Producteurs de grands films :

Table listing producers of major films, including company names and responsible persons like Lesbats, Ayres d'Agular, etc.

b) Producteurs spécialisés :

Table listing specialized producers, including company names and responsible persons like Roubaix, Mineur, etc.

SECTION DISTRIBUTEUR

Table listing distributors, including company names and responsible persons like Mineur, Régina dit Arys, etc.

PRODUCTEURS, DISTRIBUTEURS, DIRECTEURS DE SALLES D'EXCLUSIVITÉ

chaque fois que vous « sortez » un nouveau film, songez aux déshérités de votre corporation ; organisez vos « Premières » à leur bénéfice ; soyez un rouage agissant des « ŒUVRES SOCIALES DU C.O.I.C. 1, avenue Hoche, Paris (8e). CAR. 30-82 et 19-98. Wagr. 70-20.

TOBISLE
COMMISSAIRE
MAIGRET
REVIENT...!Prochainement
en exclusivité
AU NORMANDIE
ALBERT
PRÉJEAN" dans
PICPUS
un nouveau grand
film policier
FRANÇAISavec
JULIETTE FABER - JEAN TISSIER
GABRIELLO - NOEL ROQUEVERT
GUILLAUME DE SAX - DELMONT
ANTOINE BALPETRE - HENRI VILBERT
PALAU - GABRIELLE FONTAN
COLETTE REGIS

PRODUCTION CONTINENTAL FILMS

FOU-RIRE
100%avec
JULIETTE FABER
FRANÇOIS PERIER
GEORGES ROLLINJEUNESSE
100%PAUL MEURISSE
GABRIELLO
MUSIQUE : RENÉ SYLVIANTRIOMPHE
100%UNE PRODUCTION
CONTINENTAL
FILMS**MARIAGE
D'AMOUR**1^{re} et 2^{me} Semaine : 2.064.644 fr. 60
4 Semaines 3.034.879 fr. 40
d'exclusivitéAU
NORMANDIE

ADMINISTR. RÉDACTION

29, rue Marsoulan, Paris (12^e). Tél. :
DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées).
Adresse télégraphique : LACIFRAL,
Paris. Compte chèques postaux :
n° 702-66, Paris. Registre du Com-
merce, Seine n° 216-468 B**LE FILM**

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

BI-MENSUEL

N° 57

23 JANVIER 1943

12 Fr.

A B O N N E M E N T S

France et Colonies : Un an 180 fr.
— Union Postale : 300 fr. — Autres
Pays : 375 fr. — Pour tous change-
ments d'adresse, nous envoyer l'an-
cienne bande et QUATRE francs en
timbres-poste.**La Turquie organise
sa production
cinématographique**Nous apprenons que la Turquie
est en train de réorganiser com-
plètement son industrie cinéma-
tographique. Ce pays annonce
pour 1942-43 la production de
sept films de long métrage.Au cours des douze derniers
mois 170 films de long métrage
ont été projetés dans les cinémas
turens.**SYMPHONIE EN BLANC
présenté à LYON**Lyon. — A l'occasion de l'As-
semblée Générale de la Compa-
gnie des Grands Artistes Interna-
tionaux qui a eu lieu à Lyon le
30 décembre, cette société, en col-
laboration avec Pathé-Cinéma,
avait tenu à réunir ses actionnai-
res et amis au cours d'une pré-
sentation privée au Pathé-Palace
de *Symphonie en Blanc*, le beau
film réalisé par René Chanas et
René Ardouin avec le concours de
Serge Lifar. Pour permettre aux
invités de mieux apprécier les
progrès réalisés dans le domaine
du film artistique et musical,
cette soirée, qui obtint un éclat-
tant succès, débuta par la *Valse
Brillante de Chopin* et *Malaguena*
d'Albéniz (deux productions de la
C. G. A. I., réalisées voici quel-
ques années), suivies de *Etoiles
de demain*.Parmi les personnalités présen-
tes, citons autour des principales
notabilités lyonnaises : MM. Geor-
ges Descourt, administrateur-dé-
légué de Pathé-Cinéma, le maître
Jacques Thibaud, nouveau prési-
dent de la C. G. A. I., ainsi que le
Docteur Ardouin, co-réalisateur de
Symphonie en Blanc et M. André
Robert, animateur d'Arts, Scien-
ces, Voyages, venus spéciale-
ment de Paris.

J. C.

**Le cinéma au service
de la campagne natio-
nale anti-tuberculeuse**Le 12 janvier, au Cinéma des
Champs-Élysées, le Comité Natio-
nal anti-tuberculeux a donné, en
présence du Dr Grasset, ministre
de la Santé publique, une présen-
tation de trois films de sa cinéma-
thèque : *Mieux vaut prévenir, La
Vie au Sanatorium* et *La Vie au
Préventorium*, réalisés pour les
précédentes campagnes, par At-
lantique Films. Le schéma animé,
remarquablement exécuté, y tient
une large place. Un commentaire,
net et bref, laisse toute sa valeur
à l'image. Le professeur Besançon,
directeur du Comité national, a
exposé les moyens et les buts de
la campagne qui s'ouvre. L'assis-
tance comprenait les représen-
tants du Ministère de la Santé,
du Secours National et du Comi-
té anti-tuberculeux.Après Léon Mathot et Jean Angelo,
Pierre Richard-Willm incarné,
à l'écran, le célèbre héros d'Alexandre
Dumas, *Le Comte de Monte-Cristo*
Nous voyons ici Edmond Dantès lors
de son emprisonnement
au Château d'If.
(Photo Régina)**Zarah Leander tourne
"AUTREFOIS" à Rome**Rome. — La grande actrice et
cantatrice, Zarah Leander, vient
d'arriver à Rome, où elle va com-
mencer son prochain film intitulé
: *Autrefois*. Ce film sera tourné
aux Studios de Scalera, sous la
direction de Rolf Hansen, à qui
nous devons le *Chemín de la Li-
berté* et plus récemment *Un Grand
Amour*.Le partenaire de Zarah Leander
sera l'acteur italien Rossano Bra-
zi.**La première du film
de Marcel L'Herbier
"L'HONORABLE CATHERINE"
aura lieu le 3 Février**Le mercredi 3 février auront lieu
à Paris, en double exclusivité au
Colisée et à l'Aubert-Palace, les
premières représentations du nou-
veau film de Marcel L'Herbier,
L'Honorable Catherine, produc-
tion des Films Orange, distribuéeEdwige Feuillère et Claude Génat
dans *L'Honorable Catherine*.
(Photo Vedis-Film)
par Vedis. Cette comédie, dont le
scénario original et le dialogue
est l'œuvre de S.-H. Téraç et
l'adaptation et le découpage de
J.-G. Aurioi, est interprétée par
Edwige Feuillère, Claude Génat,
Raymond Rouleau, André Luguet,
Charles Granval, Denise Grey et
Pasquali.**LE 5 MARS PROCHAIN, A PARIS, SERA PROJETÉ
LE PREMIER GRAND FILM EUROPÉEN
EN COULEURS : "LA VILLE DORÉE"**

Trois autres productions en Agfacolor réalisées par la Ufa

Grand prix de la Biennale de
Venise 1942, *La Ville Dorée*, pro-
duction de la Ufa, réalisée par
Veit Harlan, sera projeté à Paris
le 5 mars prochain, au Normandie.
La présentation de ce film consti-
tue un important événement ciné-
matographique car il s'agit de
la première production européenne
tournée entièrement en cou-
leurs et exploitée commercialement.C'est le nouveau procédé Ag-
facolor qui a été utilisé pour la
réalisation de *La Ville Dorée*.
On sait que ce système présente
l'avantage de n'exiger aucune
modification aux appareils de
projection : il demande simple-
ment un éclairage parfaitement
régulier et un écran bien propre.
La Ville Dorée, que distribue
l'A.C.E., se déroule au milieu de
splendides paysages de Bohême
et dans la vieille ville de Pra-
gue. Aux dires des privilégiés
qui ont déjà vu le film, les cos-
tumes pittoresques aux vives
couleurs, chargés de broderies et
de rubans, ont été magnifiquement
rendus. Il y a également
parait-il, une scène nocturne
éclairée aux flambeaux et un ta-
bleau de moisson qui, grâce à l'i-
couleur, prennent sur l'écran r-
aspect extraordinaire de beauté
et de vérité.A la suite de la réussite de *La
Ville Dorée*, la Société Ufa a
décidé de tourner immédiatement
trois autres productions en cou-
leurs : *Les Aventures fantasti-
ques du Baron Münchhausen*,
grand film féérique interprété
par Hans Albers, Ilse Werner et
Brigitte Horney, dont la réalisa-
tion vient d'être terminée, *Au
Bord du Lac* avec Ilse Werner et
La Voie du Sacrifice avec Christa
Soderbaum.**DANS UN MAGNIFIQUE DÉCOR DE LA
CORDILLÈRE DES ANDES, LOUIS CUNY
A TERMINÉ "MERMOZ"**Le réalisateur d'excellents docu-
mentaires, dont parmi les plus ré-
cents *Rouen, Naissance d'une Cité*,
et *Matins de France*, Louis Cuny,
vient d'aborder son premier grand
film. Il s'agit d'un sujet assez dif-
férent des productions habituel-
les : délaissant les histoires sen-
timentales, policières ou vaude-
villesques, Cuny a choisi pour sa
première œuvre de long métrage
un sujet héroïque, la vie d'un
grand Français contemporain,
Jean Mermoz, le héros de l'Atlan-
tique, le courageux et audacieux
aviateur, créateur de la ligne
aérienne France-Amérique du Sud.
Ce film, réalisé par les « Pro-
ductions Françaises Cinématogra-
phiques », dont le scénario a étéUne scène d'un réalisme incroyable :
l'avion de Mermoz immobilisé
en pleine Cordillère.
(Photo P.F.C.)**LA UFA VA FÊTER
son 25^e Anniversaire**Le 4 mars prochain, la gran-
de société cinématographique
allemande Ufa fêtera son 25^e
anniversaire. A cette occasion,
il convient de signaler l'effort
du Cinéma allemand qui, en
pleine guerre, continue à réali-
ser une production atteignant
un chiffre et un niveau de
qualité surprenants.En plus des quatre grands
films en couleurs dont il est
parlé d'autre part, le nombre
des films de long métrage ré-
alisés se monte à 72 pour l'exer-
cice dernier. Pour la saison qui
s'ouvre, les prévisions portent
sur plus d'une soixantaine de
films.sujet. C'est en septembre dernier
que Cuny a commencé les premiè-
res prises de vues. Après avoir
travaillé dans trois studios diffé-
rents — La Garenne, place Clé-
chy et Boulogne — et tourné
d'importants extérieurs à Cham-
onix, Cuny termine actuellement à
François I^{er} les dramatiques scè-
nes vécues où Mermoz, pris dans
la bourrasque de neige, doit se po-
ser avec son avion en pleine Cor-
dillère des Andes.Composé par Jean Bijon, un
magnifique décor de montagne,
criant de réalisme et de vérité, a
occupé, pendant deux semaines, le
grand plateau des studios Fran-
çois I^{er}. Les chaînes enneigées
font tout le tour du studio ; au
centre, sur un plateau rocheux
couvert par la neige, un avion est

posé autour duquel, en dépit de la tempête, s'affèrent le pilote Mermoz et son mécanicien. Ce vaste décor, avec l'agrandissement photographique qui tapisse les quatre murs, et les montagnes en réduction progressive, qui donnent un aspect exact de la perspective, sont l'une des plus belles réussites du travail de décoration que nous ayons vues dans un studio. Il est certain que sur l'écran l'effet sera saisissant.

L'acteur Robert Hugues-Lambert, choisi pour sa ressemblance avec Mermoz, incarne le célèbre aviateur. Son fidèle mécanicien Colletot est interprété par Max Frontal. Hélène Manson est la mère de Mermoz. Précisons que le sujet réel du film ne sera pas tant une biographie rigoureuse que l'évolution du personnage et la naissance chez lui de la passion de l'aviation qui s'empara de Mermoz dès l'âge de dix-huit ans.

Réalisé par Cuny avec le plus grand soin, ce film, dont l'exécution a demandé plus de quatre mois de travail, constituera une œuvre d'un genre dont notre cinéma n'est malheureusement pas très prolifique. Espérons que l'admirable leçon de courage et d'énergie donnée dans ce film par l'exemple de la vie de Mermoz engagera les producteurs de cinéma à considérer de plus près les sujets exaltants et héroïques...

MERMOZ

Prod. : PRODUCTIONS FRANÇAISES CINÉMATOGRAPHIQUES

Genre : Biographie filmée.
Réal. : Louis Cuny.
Auteurs : Scénario d'Henry Dupuy-Mazel. *Adapt. :* Louis Cuny. *Dial. :* Marcelle Maurette.
Musique : Arthur Honegger.
Dir. artistique : François Cogné.
Administ. et Direct. de prod. : Roger Pathé et Philippe Bouteron.
Adj. à la Direct. de prod. : Pierre Finet.
Conseiller adj. : Max Dely.
Conseillers d'aviation : Jean Lucas et Geo Ham.
Décors : Jean Bijon et Raymond Gabutti.
Chef-opér. : Jean Leherisssey.
Techniciens : Opér. : Jacques Natteau. *Script-Girl :* Suzanne Bon. *Régie générale :* Louis Dorys. *Montage :* Marcelle Seyssset. *Maquill. :* Louis Cara. *Photos :* Louis Farra.
Interprètes : Robert Hugues-Lambert (*Mermoz*), Lucien Nat (*Frontal*), Camille Bert (*Bouilloux-Lafont*), André Nicole (*Daurat*), Martial Robe, Max Fontal, Jan Gobeil, Henri Beaulieu, André Carnège, Henri Vilbert, Jacques Carrique, Paul Gobert, René Blancard, André Marnay, Jean Latour et Hélène Manson (*Mme Mermoz*) et Jean Marchat (*l'Intellectuel*).
Cadres : Paris, Casablanca, Cap Juby, Dakar, le Brésil l'Argentine, le Chili, de 1924 à 1936.
Sujet : La vie du célèbre aviateur Mermoz, créateur de la ligne aérienne France-Amérique du Sud.
Studios : La Garenne, Boulogne, François I^{er}, Place Clichy.
Extérieurs : Chamonix.
Commencé le : 10 sept. 1943.

Retour de captivité de Raymond Galle

On apprendra avec plaisir le retour de captivité de l'excellent acteur Raymond Galle. Nous l'avions vu pour la dernière fois aux côtés de Viviane Romance dans *Angelica*, qu'il avait terminé la veille de la guerre. On n'a pas oublié que Raymond Galle fut le partenaire de Danielle Darrieux dans *Coquecigrôle*, *Mauvaise Graine* et *Club de Femmes*. Nous espérons qu'après un éloignement de près de quatre ans, cet acteur reprendra rapidement le chemin des studios et que l'on pourra l'applaudir dans l'un des prochains films de la production en cours.

Aux studios Gaumont de Saint-Maurice ABEL GANCE tourne les dernières scènes du "CAPITAINE FRACASSE"

Commencée en août dernier, la réalisation du grand film que tourne Abel Gance pour la société Lux, *Le Capitaine Fracasse*, s'achève aux studios de Saint-Maurice, après une interruption due à la maladie de la ve-



Fernand Gravey et Assia Noris avec Paul Oetly (Mata More) dans une scène du **Capitaine Fracasse**.

(Photo Lux)
dette féminine de cette production, l'excellente artiste Assia Noris, l'éminente interprète d'*Une Roman-tique Aventure*.

Le roman bien connu de Théophile Gautier a été traité par Abel Gance sous un angle avant tout visuel et

rien n'a été épargné pour faire de ce film l'une des grandes productions cinématographiques de l'année.

Celle-ci comprend de nombreux décors d'importance, œuvre d'Henri Mahé, dans lesquelles ont été tournées des scènes à figuration nombreuse avec les fastueux costumes du XVIII^e siècle.

A la tête de la distribution, incarnant le rôle du Baron de Sigognac, devenu le Capitaine Fracasse, se trouve Fernand Gravey, l'un des meilleurs comédiens du cinéma français. Sa partenaire, la charmante Isabelle, est Assia Noris. L'interprétation réunit également les noms de Jean Weber, de Véra Bovy, Roland Toutain, joyeux et turbulent Scapin, Maurice Escande, Lucien Nat, Josette France, Alice Tissot, Mona Goya, Marie Lou.

Le dialogue a été écrit par Claude Vermorel et Abel Gance; la musique est de Arthur Honegger; Nicolas Hayer, assisté de Lemare, a assumé les prises de vues.

Précisons, pour terminer, que *Le Capitaine Fracasse* ne comportera pas deux épisodes, comme il avait été dit un certain moment : le film sera projeté au complet en une seule séance. La société Zenith Films en assurera la distribution.

LE TRAVAIL DANS LES STUDIOS

BUTTES-CHAUMONT (Radio-Cinéma)

L'HOMME DE LONDRES (S.P.D.F.).
Réal. : Henri Decoin (Fiche technique ci-contre).

FRANCŒUR (Pathé)

LA BOURSE OU LA VIE (Essor).
Réal. : Pierre Prévert. **Int. :** Charles Trenet, Pierre Brasseur, Denise Grey. **Commencé le :** 7 janvier 1943. F. T. : N° 56.

NEUILLY

25 ANS DE BONHEUR (Continental).
Réal. : Jayet René. **Commencé le :** 13 janvier 1943.

PHOTOSONOR

LE SOLEIL DE MINUIT (S.U.F.).
Réal. : Bernard Roland. (Fiche technique ci-contre).

SAINT-MAURICE-GAUMONT

CAPITAINE FRACASSE (Lux). **Réal. :** Abel Gance. **Int. :** Fernand Gravey, Assia Noris, Jean Weber. **Commencé le :** 10 août 1942. F. T. : N° 47.

NICE LA VICTORINE

LA VIE DE BOHEME (Scalaera). **Réal. :** Marcel L'Herbier. **Int. :** Maria Denis, Suzy Delair, Louis Jourdan. **Commencé le :** 10 déc. 1942. F. T. : N° 56.

NOUVEAUX FILMS AU MONTAGE

Fou d'Amour (Monaco Films).
Le Chant de l'Exilé (Collard).
Mermoz (S. F. C.).
Le Baron Fantôme (Consortium).
Ne le criez pas sur les Toits (S. N. E. C.).
Lumière d'Été (Discina).
Marie Martine (Eclair-Journal).

RETOUR A PARIS

Le compositeur Jean Rivier, spécialiste de partitions musicales de films, est de retour à Paris. Son adresse est 18, rue Pierre-Curie (V^e) et son téléphone Odéon 18-71.

NOUVEAUX FILMS COMMENCÉS

« L'HOMME DE LONDRES »

Prod. : S.P.D.F.
Distr. : ECLAIR-JOURNAL.

Genre : Film policier.
Réal. : Henri Decoin.
Dir. de prod. : C. F. Tavano.
Auteurs : D'après le roman de Georges Simenon; *adapt. :* Henri Decoin; *dial. :* Charles Exbrayat.
Musique : Georges van Parys.
Chef-opér. : Cotteret.
Décors : Pimenoff.
Techniciens : Assist. : André Faure. **Opér. :** Suin, Ledru. **Script :** Andrée Felix. **Phot. :** Lucienne Chevert. **Maquilleur :** Bordenave. **Mont. :** Suzanne Deroeye. **Régie :** Tanieres.
Interprètes : Fernand Ledoux, Suzy Prim, Jules Berry, Momy Dalmès, Blanche Montel, Brocard, Génin, Alexandre Rignault, Hélène Manson, Marcelle Monthil, Bergeron, Made Siamé.
Cadres : Un port et une grande ville.
Sujet : Un aiguilleur de gare maritime est témoin d'un crime atroce qu'il est involontairement mêlé. Détenue malgré lui d'une grosse somme d'argent, il ira se constituer prisonnier.

Studios : Buttes-Chaumont (Radio-Cinéma).
Commencé le : 14 janvier 1943.

LE SOLEIL DE MINUIT

Prod. : S.U.F.
Distr. : SIRIUS

Genre : Aventure dramatique.
Réal. : Bernard Roland.

Direct. de prod. : Jean Clerc.
Auteurs : D'après le roman de Pierre Benoit. *Adapt. :* Pierre Léaud. *Dial. :* Charles Exbrayat.
Musique : van Parys.
Décors : Robert Dumesnil.
Chef-opér. : Jean Bachelet.
Techniciens : Assist. : Lucien Pinson. **Opér. :** Pierre Bachelet. **Son :** Hamadier. **Script :** Georges Perrin. **Phot. :** de Morgoli. **Maquill. :** Maltzoff. **Mont. :** Charlotte Guilbert. **Régie :** Louis Leclerc.

Interprètes : Jules Berry (*Forestier*), Joselyne Gaeil (*Arnade*), Sacha Pignin Fabre (*Irène*), Aimé Clariond (*Grégor*), Georges Péclet (*Karoline*), André Carnège (*Kouratoff*), Sessue Hayakawa (*Matsui*), Jean Morel (*Schmidt*), Camille Bert (*Dumanoir*), Alexandre Rignault (*Teherensensky*), Marcel Vallée (*Barinone*), Georges Paulais (*Kraemer*), Maurice Devienne (*L'Officier rouge*), Alfred Bailhou (*Le Greffier*), Henri Charet (*Un Ingénieur*).

Cadre : En Russie et en Chine pendant la Révolution bolchevique (1917-1918).

Sujet : L'histoire de la Princesse Russe Armide et de l'ingénieur français Forestier au moment de la Révolution bolchevique.

Studios : Photosonor.
Commencé le : 20 janvier 1943.

VINGT-CINQ ANS DE BONHEUR

Le premier tour de manivelle de cette nouvelle production Continental-Films a été donné le 13 janvier, au Studio de Neuilly, sous la direction de René Jayet. La distribution de ce film, tiré de la pièce de Germaine Lefrancq, est la suivante : Mmes Denise Grey, Annie France, Rosine Luguet, MM. Noël Roquevert, Jean Tissier, André Roebel.

L'ANGE DE LA NUIT

La musique du film de Berthomieu, *L'Ange de la Nuit* est écrite par Maurice Thiriet, le compositeur de *La Nuit Fantastique* et des *Visiteurs du Soir*.

UN FILM SUR LES CADRANS SOLAIRES

« L'HEURE DE PARIS »

Pour les Artisans d'Art du Cinéma, Robert Mariaud vient de terminer la réalisation d'un film documentaire sur les cadrans solaires de Paris : *L'Heure de Paris*. Les dernières prises de vues ont eu lieu, en présence de la presse cinématographique, devant l'entrée de *La Petite Chaise*, rue de Grenelle, où l'on voyait deux



(Photo R. Mariaud.)

seigneurs, très style Louis le Quatorzième, consulter l'heure à leur cadran solaire de... poche. Car l'idée du film, fort ingénieuse, c'est que toutes les horloges, pendules et montres de Paris se sont arrêtées. Pour savoir l'heure, les Parisiens devront consulter les rares cadrans solaires qui restent dans la capitale, une douzaine environ.

PRODUCTEURS des meilleurs films pour la région de MARSEILLE

FILMS CHAMPION

1 BOUL^{DE} DE LONGCHAMP - MARSEILLE

Les plus hautes références professionnelles et bancaires

Adresse permanente : M. A. LE BOYTEUX, propriétaire des Films "Champion", 42, rue Bossé CAEN (ca. 40)

NOUVEAUX FILMS PROJÉTÉS

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Grand drame d'aventures, en deux époques, avec P. Richard-Willm, Michèle Alfa, Aimé Clariond, Lise Delamare
REGINA 1^{re} époque : 90 min.
Distrib. 2^e époque : 94 min.

Origine : Française.
Prod. : Regina (Arys Nissotti et Pierre O'Connell).
Réal. : Robert Vernay. **Auteur :** Roman d'Alexandre Dumas Père. **Musique :** Roger Desormières. **Décors :** René Renoux. **Maquettes et Costumes :** Rosine Delamare. **Chef-opér. :** Arméniss. **Monteur :** Jean Feyte. **Studios :** Buttes-Chaumont.
Interprètes : Pierre Richard-Willm, Michèle Alfa, Ermete Zaccorni, Lise Delamare, Aimé Clariond, Marcel Hermand, Line Noro, Charles Granval, Jacques Baumer, Henri Bosc, Palau, Pasquall, Alexandre Rignault, Bergeron, Joffre, André Fouché, Denlaud, Louis Salou, Paul Faivre, Carmen Boni.

Présentation corporative : Paris, 15 et 16 janvier 1943, au Biarritz.
Sortie en exclusivité : Paris, le 21 janvier, à l'Olympia (1^{re} époque).

Cette nouvelle version filmée du célèbre roman d'Alexandre Dumas connaît certainement le même succès d'exploitation de ce sujet éternel.

Comme pour la dernière version muette de *Monte-Cristo*, réalisée par Henri Fescourt en 1928, le film de Robert Vernay sera composé de deux époques et sera projeté dans les salles au cours de deux semaines consécutives. La première époque, plus difficile à traiter, car il s'agissait presque entièrement de l'exposition, assez longue et compliquée, comporte de belles photographies d'extérieurs au Pont du Gard et en mer. Les caractères y sont nettement franches et l'intérêt y est suffisamment éveillé pour que les spectateurs attendent la suite avec impatience.

La seconde époque, la meilleure, est consacrée à la vengeance d'Edmond Dantès devenu le Comte de Monte-Cristo. Nous y trouvons d'excellentes scènes dramatiques, fort attachantes, de très beaux décors comme le bal dans la somptueuse villa de Monte-Cristo, une représentation de ballet à l'Opéra, une séance dramatique à la Chambre des Pairs et une audience houleuse au tribunal. Le récit de cette partie est fort habilement conduit et très bien enchaîné.

Après Léon Mathot et Jean Angelo, Pierre Richard-Willm incarne le célèbre rôle d'Edmond Dantès ; cet acteur répond parfaitement aux conditions du personnage, spécialement dans la seconde époque, sous les traits élégants du Comte de Monte-Cristo. Très belle est importante distribution ; citons, en particulier, le grand artiste italien Ermete Zaccorni, sous les traits de l'Abbé Faria, Michèle Alfa, sensible et émouvante Mercédès, Lise Delamare, belle et attachante Haydée, Aimé Clariond, l'odieuse de Villefort, Charles Granval, l'armateur Morel, Marcel Hermand, excellent en Bertuccio, Henri Bosc, l'antipathique Morcef, André Fouché, très vivant. Benedetto et Alexandre Rignault, parfait de réalisme.

1^{re} époque : Edmond Dantès. — En mai 1815, Edmond Dantès (Pierre Richard-Willm) ramène à bon port, à Marseille, le voilier « Le Pharaon » dont il a pris le commandement à la mort du capitaine ; celui-ci lui a fait promettre, avant de mourir, de faire escale à l'île d'Elbe pour prendre une lettre qu'il doit déposer à Paris. Dénoncé par le jaloux Calderousse (Alexandre Rignault) et Fernand (Henri Bosc),

SANCTA MARIA

Comédie dramatique (doublee) avec Conchita Montenegro
FRANCINEX 90 min.
Origine : Italienne.
Prod. : Ela Fono.
Réal. : Edgar Neville. **Auteur :** Roman de Guido Milanese. **Musique :** V. Carducci.

Interprètes : Conchita Montenegro, Amedeo Nazzari, Armando Falconi, Germana Paolieri, Osvaldo Valenti.
Sortie en excl. : Paris, le 13 janvier 1943, aux Portiques.
Drame d'aventures et de passion dont l'action se passe à bord d'un navire et dans les magnifiques paysages de Naples et de l'Empi. Le sujet est la conversion d'une jeune bolchevique au sentiment de la société et à la foi chrétienne. La mise en scène comporte un dramatique incendie de paquebot en haute mer. Un rôle de prêtre sympathique. Un cas médical grave guéri par un miracle.

À bord d'un paquebot, Nadia (Conchita Montenegro), jeune journaliste bolchevique, fait assaut d'ironie et de cynisme avec un séducteur entreprenant, Jacques (Osvaldo Valenti) ; Elle lie également connaissance avec un explorateur au noble caractère, Paul (Amedeo Nazzari), Russe comme elle, et avec le Père Lorenzo, prêtre sympathique. Un incendie éclate à bord ; elle est sauvée par Paul qu'elle retrouve ensuite à Naples, ainsi que sa sœur Hélène (Germana Paolieri), mariée à un médecin célèbre. Soudain Paul s'aperçoit qu'il a contracté la lèpre. Désespéré, il veut rompre l'idylle qu'il avait commencée avec Nadia. Mais celle-ci refuse de l'abandonner. Au passage de la procession de la Madone de Pompéi, elle adresse à la Vierge une prière qui est exaucée : Paul est guéri miraculeusement.

cousin de sa fiancée Mercédès (Michèle Alfa), Dantès est arrêté le soir même de ses fiançailles pour complot bonapartiste. Le procureur du Roi, Comte de Villefort (Aimé Clariond), fait enfermer Dantès au Château d'If. Il y restera vingt ans. Son voisin de cellule, avec qui il a pu communiquer par une galerie secrète, le mystérieux abbé Faria (Ermete Zaccorni) lui révèle, avant de mourir, le trésor de l'île de Monte-Cristo, Dantès s'évade grâce à un habile stratagème, est recueilli en mer par le contrebandier Bertuccio (Marcel Hermand) qui le conduit à l'île de Monte-Cristo. Dantès revient en France, en possession du trésor. Avant d'être libéré, il récompense d'abord ceux qui furent bons pour lui et pour les siens ; Bertuccio, qui avait été arrêté et qu'il fait délivrer, et son ancien patron, l'armateur Morel (Charles Granval), qu'il sauve de la faillite, alors déshonorante.

2^e époque : Le Châtiment. — Edmond Dantès, devenu le Comte de Monte-Cristo, a fait, par son luxe, l'évasion du bagne de Toulon de Calderousse, condamné pour l'assassinat du bijoutier Johannès, et de Benedetto (André Fouché), fils adultérin du procureur de Villefort. Dantès fait ensuite éclater l'indignité de Fernand, devenu comte de Morcerf, Pair du royaume et époux de Mercédès, au cours d'une dramatique séance à la Chambre des Pairs, grâce au témoignage de la belle Haydée (Lise Delamare), fille du Pacha de Janina, trahi par Morcerf. Grâce à ses plans machiavéliques, il amène Benedetto à assassiner Calderousse : devant les assises, où Bertuccio, devenu majordome de Monte-Cristo, vient témoigner, on découvre l'identité du jeune criminel ; Villefort meurt en reconnaissant sous les traits de Monte-Cristo Edmond Dantès, accomplis, rend une dernière visite à Mercédès, devenue veuve et dont il a assuré l'avenir ; il quitte l'Europe en compagnie de Haydée.

LA GRANDE MARNIÈRE

Comédie dramatique avec Fernand Ledoux, Ginette Leclerc et Micheline Francey
ECLAIR-JOURNAL 92 min.

Origine : Française.
Prod. : « Les Moulins d'Or ». **Réal. :** Jean de Marguenat. **Dir. de prod. :** Edmond Pingrin. **Auteurs :** Roman de Georges Ohnet. *Adapt. :* Jean de Marguenat et André Legrand. **Dial. :** Roger Ferdinand. **Musique :** Henri Verdun. **Décors :** René Renoux et Ménessier. **Chef-opérat. :** Bougassoff. **Monteur :** Bonin. **Studios :** François I^{er}. **Interprètes :** Fernand Ledoux, Ginette Leclerc, Jean Chevrier, Micheline Francey, Pierre Larquey, Raymond Cordy, Robert Le Vigan, Marguerite Deval, Pierre Magnier, Hubert de Malet, Sinoel, Camille Bert, Solange Varennes, Guy Lainé.
Présentation corporative : Paris, le 14 janvier 1943, au Balzac.

Adapté d'un roman bien connu de Georges Ohnet, ce film est un drame de la haine opposant un chatelain sympathique à un paysan qui, par vengeance, poursuit sa ruine. Mais l'amour, en unissant la fille de l'un au fils de l'autre, apaise les âmes et réconcilie les familles. La réalisation de Jean de Marguenat présente des épisodes de caractère très divers, depuis l'évocation des travaux des champs et une fête villageoise de la moisson jusqu'à une scène violente entre père et fils et une tumultueuse audience devant les assises. L'*Ambiance* d'époque 1880 est rendue avec agrément. Bonne interprétation, notamment de Fernand Ledoux. Intéressantes compositions de Le Vigan, Raymond Cordy, Sinoel et Larquey, qui donnent de la saveur et du relief à des personnages épisodiques.

Tandis que le vieux marquis de Dantès (*Pierre Magnier*), plus qu'un homme de bien, est un inventeur, laisse empirer sa situation financière, le père Carvagan (*Fernand Ledoux*), âpre et dur paysan, poursuit haineusement la ruine du chatelain en achetant de lourdes créances sous-crites naguère. Il rêve de s'emparer du domaine. Il veut surtout se venger du jeune Robert de Clerfont (*Hubert de Malet*), qui, il y a une quinzaine d'années, l'a chassé de la Marnière, qu'il exploitait indument.

Antoinette de Clerfont (*Micheline Francey*) rencontre, par hasard, Pascal Carvagan (*Jean Chevrier*), devenu avocat et qui rentre au pays d'où il fut longtemps absent. Dans la nuit qui suit la fête de la moisson, une jeune paysanne, Rose (*Ginette Leclerc*) est trouvée assassinée. Carvagan croit trouver là de quoi accabler le vieux marquis, mais Pascal assume la défense de l'accusé. Au cours de l'audience, le vrai coupable est découvert : c'est Rousseau (*Guy Lainé*), l'innocent du village. Antoinette et Pascal s'épouseront.

POMPEI

Art et histoire 15 min.

Origine : Italienne. **Prod. :** Luce. **Sortie :** Paris, le 6 janvier 1943, au Cinéphone-Elysées, avec *l'Enfant du Meurire*.

Rappel des notions connues sur la destruction de Pompéi et d'Herculanium, stations de luxe de l'Italie antique, en l'an 79, par une éruption du Vésuve. Les fouilles ont remis au jour les ruines ; témoignages du cadre de la vie privée des anciens. Le cinéaste visite les vestiges des principaux monuments : Forum triangulaire, temples de Jupiter, d'Apollon, la via Stabiana, les maisons privées, avec leurs fontaines, l'enclos des jardins, les autels, les pièces d'habitation et d'apparat dont les restes de décoration évoquent l'usage : Maison du Faune, d'Epidius Rufus, de Siricus, des Amours dorés.

UNE FEMME DANS LA NUIT

Comédie dramatique avec Viviane Romance
CONSORTIUM DU FILM 105 min.

Origine : Française.
Prod. : Cynos-Films.
Auteur : Scénario original de Jean Bernard-Luc. **Dir. de prod. :** H. Mucchielli. **Musique :** Raoul Moretti. **Décors :** Jean Douarinou. **Chef-opér. :** L.-H. Burel. **Montage :** Anne-Marie Bijon. **Studios :** Nice, La Victorine.
Interprètes : Viviane Romance, Claude Dauphin, Georges Flament, Marion Malville, Ed. Delmont, Pierre Stéphane, Deniaud, Félix Oudard, Henri Guisol, André, Orbal, Jacques Tarride, Lysiane Rey, Lydie Vallois, Jacqueline Hervé, Jeanne Marken, Robert Morr.

Sortie en excl. : Paris, le 13 janvier 1943, à l'Érmitage.
Ce récit dramatique, aux épisodes fortement marqués de caractère romanesque, semble surtout composé pour mettre en valeur divers aspects de Viviane Romance que l'on voit d'abord au théâtre, dans le rôle de Manon Lescaut, puis sous un coquet uniforme d'infimière, ainsi que dans des toilettes de ville permettant d'apprécier les séductions de sa personne. Malgré de bonnes idées, le sujet est assez superficiel, avec un dialogue faible. Mise en scène honnête avec quelques très belles images d'extérieurs et une certaine recherche dans les angles de prises de vues. Le mouvement du film ne va pas sans lenteur. Atmosphère d'ensemble un peu lourde et même vulgaire. Son très défectueux.

Denise Lorin (*Viviane Romance*), qui passa trois ans dans une maison de correction pour un peccadille, fait du théâtre ; elle a épousé le comédien Armand Leroi (*Georges Flament*), égoïste, alcoolique et léger. Lasse de la vie qu'elle mène, elle fuit le théâtre et suit, en Avignon, le docteur François Rousseau (*Claude Dauphin*), qui la prend comme infirmière dans sa clinique. Denise se fait adorer des malades tandis que Nicole (*Marion Melville*), la fiancée délaissée du docteur, découvre les origines troubles de la jeune femme. Mais François ne renonce pas pour cela à épouser Denise un jour.

Armand la retrouve au hasard d'une tournée : Denise apprend qu'il est atteint d'une maladie de cœur inguérissable. Elle reprend sa place auprès de lui pour essayer, mais en vain, de le sauver. Armand meurt en scène, soigné par le docteur Rousseau, qui était précisément dans la salle ; il connaît maintenant la raison du départ de celle qu'il n'a cessé d'aimer...

ALPINISME 1920

Reportage d'ascension 20 min.

Origine : allemande. **Prod. :** Terra. **Réal. :** Dr. Arnold Fank. **Mus. :** Giuseppe Bece. **Sortie en excl. :** Paris, le 26 août 1942, au Caméo, avec *Crime Stupéfiant*.

Remarquables fragments du premier film de grande ascension réalisée par le célèbre cinéaste-alpiniste Arnold Fank (dont les grands films restent inoubliables). Le film relate une ascension importante, à Zermatt, du pic du mont Rose (4.680 m.), et de l'arête du Lys, appelée aussi l'Ogresse, en raison de ses nombreuses victimes. Descentes de cravasses, passages de pont de neige ; application de la technique, alors récente, de la descente « en rappel » ; plusieurs passages représentatifs de prouesses exceptionnelles. Belle photo des étendues neigeuses et des vastes perspectives des sommets ; les personnages, toutefois, se détachent en simples silhouettes un peu noires. Intérêt dramatique bien ménagé. Bonne continuité des fragments présentés.

LA COURONNE DE FER

Légende cinématographique à grand spectacle (doublé) avec Luisa Ferida et Massimo Girotti

ZENITH 120 min.
Origine : Italienne.
Prod. : Enic-Lux.
Réal. : Alessandro Blassetti.
Musique : Alessandro Cicognini.
Studios : Cinecittà, Rome.
Présentation corporative : Paris, le 21 janvier 1943 au Balzac.
Interprètes : Gino Cervi, Luisa Ferida, Massimo Girotti, Osvaldo Valenti, Elisa Cegani, Primo Carnera, Doris, Fernellini.
Sortie en exclusivité : Paris, le 7 janvier 1943, à l'Olympia.
Sortie en excl. : Paris, le 13 janvier 1943, au Balzac.

Cet imposant film spectaculaire, qui obtint le Grand Prix de la Biennale de Venise en 1941 représente l'un des plus gros efforts du cinéma italien au cours de ces dernières années. Le sujet est une vieille légende qui conte les aventures féériques d'un jeune prince élevé par les lions et de deux princesses rivales. On retrouve, réunis dans ce film grandiose, les éléments d'un « Tarzan », d'un « Robin des Bois », d'un « Ben-Hur », et d'un « Shéhérazade ».

Le clou du film est la gigantesque scène du tournoi où s'affrontent pendant un bon quart d'heure, dans une lutte à mort, les prétendants à la main de la princesse. Le jeune premier, Massimo Girotti, sorte d'athlète aux bonds prodigieux, et invincible, fait penser immédiatement à Tarzan. Luisa Ferida et Elisa Cegani sont fort jolies. Excellent spectacle pour petits et grands.

Le cruel roi Sedemondo (G. Cervi) apprend que le cortège qui conduit la Couronne de Fer sacrée, faite avec les clous de la croix du Christ, envoyée par l'Empereur de Byzance au Souverain Pontife, à Rome, traverse ses Etats. Il en autorise le passage. Mais la couronne, lorsqu'elle se trouve sur un territoire où règne l'injustice, s'alourdit magiquement et s'enfonce irrésistiblement dans le sol. C'est ce qui se produit. Une sorcière prénée à Sedemondo de grandes épreuves : voulant y échapper, il fait abandonner le jeune Arminio, le fils de son frère qu'il a tué pour s'emparer du trône, dans la Vallée aux Lions.

Vingt ans plus tard, Arminio, qui a vécu avec les fauves, est miraculeusement conduit par un cerf à la Cour, pour participer au grand tournoi qui doit désigner le fiancé d'Elisa (Elisa Cegani) fille de Sedemondo. En chemin, il a rencontré Tundra (Luisa Ferida) fille du Roi d'un peuple vaincu et opprimé par Sedemondo, restée farouche et insoumise.

Arminio est vainqueur du tournoi et se fiance avec Elsa, qui jalouse de Tundra, envoie celle-ci vers un guet-apens, mais c'est elle-même qui en est la victime. Arminio et Tundra découvrent le secret de leur naissance et s'épousent tandis que les deux peuples ennemis réconciliés voient la Couronne de Fer sortir du sol.

LA SÉRÉNADE DU SOUVENIR

Drame sentimental (doublé) avec Hilde Krahl

TOBIS 98 min.
Origine : Allemande.
Prod. : Tobis-Forst Film.
Réal. : Willy Forst. Auteurs : Scénario de K. J. Braun et Willy Forst, d'après une idée de Théodore Storm.
Musique : Peter Kreuder.
Interprètes : Hans Junkermann, Hilde Krahl, Igo Sym, Albert Matterstock, Walter Janssen, Fritz Odemar.

Film d'un beau cachet artistique, comme toutes les productions de Willy Forst. L'action est émouvante, traitée dans une manière assez théâtrale, mais avec de très beaux paysages de montagne. Une jeune femme épousant un veuf trouve contre elle toutes les forces du passé, le souvenir au cœur du mari; l'hostilité de la belle-mère. Des scènes fort dramatiques — avec un incendie — précèdent la fin heureuse. A noter le gentil rôle d'enfant. Bonne exécution par l'orchestre de l'air populaire de « La Sérénade du Souvenir ».

Irène (Hilde Krahl) admire fort le célèbre violoniste Lohner (Igo Sym), veuf inconsolable d'une épouse adorée. Lohner fait la connaissance d'Irène, l'aime et l'épouse. Mais à la maison familiale, Irène trouve un enfant orphelin (Claus Sterck) et une belle-mère, Mme Leuthoff (Lina Lossen). Elle réussit à s'attacher doucement. Celle-ci tente de se suicider au moment où l'orage incendie la maison. Elle sera sauvée, et Lohner, comprenant mieux son devoir envers elle, installera loin d'eux la trop sévère Mme Leuthoff.

La venue de Gustave Hoffmann (Alb. Matterstock), cousin d'Irène, et l'intimité des deux jeunes gens alarme la belle-mère; il fait à Irène une scène douloureuse. Celle-ci tente de se suicider au moment où l'orage incendie la maison. Elle sera sauvée, et Lohner, comprenant mieux son devoir envers elle, installera loin d'eux la trop sévère Mme Leuthoff.

MÉTIER DE FLANDRE

Artisanat régional
TOBIS 16 min.
Origine : Allemande. Prod. : Ufa.
Réal. : Alf. Ehrhardt. Musique : runo Aulich. Sortie : Paris, 14 octobre à l'Olympia, avec Valse triomphale.

La Flandre, territoire entre France et Belgique, patrie de très grands peintres, est évoquée ici par le travail de ses artisans et de ses ouvriers. Elle possède trois métiers principaux : la culture et le tissage du lin; la fabrication des sabots et la dentelle. Le film montre ces trois activités en tableaux pittoresques et soignés avec de très jolis effets de lumière et de reflets. Notamment la visite aux tissages donne lieu à de saisissants effets de « pittoresque industriel ».

LA PROIE DES EAUX
Le compte-rendu de ce film A.C.E., projeté au Caméo depuis le 24 décembre, a passé dans le n° 47 du Film du 29 août dernier, lors de sa présentation corporative.

LE ROI S'AMUSE

Mélodrame historique (doublé) avec Michel Simon

SCALERA 99 min.
Origine : Italienne.
Production : Scalera.
Réalisation : Mario Bonnard. Auteur : d'après la pièce de Victor Hugo. Musique : Opéra de Verdi : « Rigoletto ».
Interprètes : Michel Simon, Maria Mercader, Rossano Brazzi, Doris Duranti, Paola Barbara, Juan de Landa, Carlo Ninchi, Elli Parvo, Lorenzana, Franco Coop, Corrado Racea.
Prés. corp. : Paris, 17 déc. 42 au Lord-Byron.

Cette production italienne à grande mise en scène relate l'aventure dramatique, contée par Victor Hugo dans son mélodrame fameux, de Triboulet, bouffon de François-1^{er}, devenu Rigoletto dans l'opéra de Verdi. On retrouve dans le film les situations outrées, les quiproquos tragiques et les violents coups de théâtre de l'œuvre originale. La réalisation, évoquant le Paris de 1500, est somptueuse : défilés de gardes, cortèges, cérémonial, grand luxe de costumes de cour, bijoux, fourrures et armures. Décors pompeux, abondante figuration, sans oublier une curieuse scène de mascarade de Carnaval.

Michel Simon campe un bouffon saisissant, clopinant, grimacant, tour à tour sarcastique puis douloureux quand le malheur s'abat sur lui.

Le caractère de François-1^{er}, incarné par Rossano Brazzi, est présenté ici comme insouciant, cruel et débauché, semble avoir été bien noirci. Les courtisans du roi de France François-1^{er}, pour se venger des insolences du bouffon favori, Rigoletto (Michel Simon), enlèvent Gilda (Maria Mercader) qu'ils prennent pour sa maîtresse, et qui est sa fille, et la livrent au roi. Or Gilda a déjà rencontré le roi qui, sous un déguisement d'étudiant, vient la saluer à la sortie de la messe... Rigoletto, pour venger son honneur, attire le roi dans un cabaret louche tenu par un assassin à gages, Sparafucile (Juan de Landa), grâce à une danseuse gitane (Elli Parvo) dont le roi, sifflé qu'il l'a vue, devient amoureux. Mais c'est Gilda qui est tuée par Sparafucile. Rigoletto reçoit le cadavre dans un sac. Il devient fou et se tue.

AILES DE MÉTAL

Reportage industriel
A.C.E. 19 min.
Origine : Allemande. Dir. technique : A. Dresel. Prise de vues : Adolf Kahl. Musique : W. Winning. Sortie : Paris, 30 oct. 42 avec Défense d'aimer au Normandie.

Visite des ateliers des usines de construction aéronautique Junkers : Dessau. Hugo Junkers est l'inventeur de l'aile épaisse métallique et creuse, dans laquelle se logent les divers organes. Le film montre à la fois une vue d'ensemble et les diverses phases des fabrications : fuselages, ailes, hélices, moteurs et montage final. Il donne bien l'idée de la précision mathématique des opérations.

L'ENFANT DU MEURTRE

Drame historique (doublé) avec Conchita Montenegro

ZENITH 88 min.
Origine : Italienne.
Prod. : Sol film (A. Robilant).
Réal. : A. Robilant. Auteur : Scénario de L. Ugolini. Musique : Cigognini. Studio : Pisorno. Tiré de l'opéra de Conchita Montenegro, Juan de Landa, Oswaldo Valenti, Leonardo Cortese, Carlo Tambelani, Luis Hurtado, Laura Nucci, Alanova.
Sortie en excl. : Paris, le 6 janvier 1943, au Cinéphone-Elysées.

Drame du temps de la Renaissance. On retrouve dans la mise en scène tout le faste de cette brillante époque. L'action comporte des scènes d'émeute et d'assassinat. Bonne interprétation : on reverra avec plaisir la belle actrice Conchita Montenegro.

En 1478, Laurent de Médicis, dit Le Magnifique (Carlo Tambelani) gouverne Florence avec sagesse et y développe les arts et les lettres. Mais François Pazzi (Oswaldo Valenti) supporte mal l'effacement de sa famille, rivale des Médicis. Il monte un complot avec le concours d'un parti de bourgeois florentins comprenant le drapier Goro Gorini (Juan de Landa) dont la fille Floretta (Conchita Montenegro) a été séduite par le frère de Laurent, Julien de Médicis (Leonard Cortese). Laurent aurait voulu que Julien épouse la belle Villa della Rovera, nièce du Pape Sixte IV, mais Julien, apprenant que Floretta va avoir un enfant de lui, l'épouse secrètement.

Croyant venger sa fille, Goro frappe Julien ; mais le complot échoue. Laurent échappe au poignard et le peuple massacre les Pazzi. Floretta remet à Laurent l'enfant qu'elle a eu de Julien et qui, sous le nom de Clément VII deviendra Pape en 1525.

MAGNIFIQUES RÉSULTATS DES "VISITEURS DU SOIR" AU MADELEINE CINÉMA ET AU LORD BYRON

C'est le 4 décembre qu'ont commencé à Paris, aux cinémas Lord-Byron et au Madeleine les représentations du grand film de Marcel Carné : *Les Visiteurs du Soir*, production de André Paulvé, distribuée par Discina.

Voici les résultats d'exploitation obtenus, semaine par semaine, par la projection de ce film.

	Madeleine	Lord-Byron
Première semaine.....	360.000 fr.	180.762 fr.
Deuxième —.....	425.000 fr.	233.148 fr.
Troisième —.....	426.000 fr.	231.019 fr.
Quatrième —.....	446.000 fr.	245.000 fr.
Cinquième —.....	431.000 fr.	218.000 fr.

On remarquera la progression des recettes : la quatrième semaine 86.000 francs et la cinquième semaine 71.000 francs de plus que la première semaine.

Depuis la guerre, la recette hebdomadaire la plus forte, réalisée au Madeleine-Cinéma, avait été de 371.000 fr. Le record obtenu par *Les Visiteurs du Soir* bat donc de 75.000 francs le précédent record. Et il est à noter qu'étant donnée la longueur du film, le Madeleine ne peut donner que quatre séances par jour.



Conchita Montenegro dans *Sancta Maria*, actuellement projeté aux Portiques. (Photo Francinex)

L'exploitation à Albi

Voici les productions qui furent présentées sur les écrans albiçois au cours de ces dernières semaines.

Romance de Paris, *La Tosca*, *Volpone*, *L'Acrobate*, *L'Arlésienne*, *Nous les Gosses*, *Bel Ami*, *Fille d'Eve*, *Pages immortelles*, *Cavalleria Rusticana*, *Caprices*, *Histoire de Rire*.

Tous ces films firent des recettes très intéressantes et obtinrent un vif succès de la part du public.

A PARTIR DU 28 JANVIER

AU COLISÉE ET A L'AUBERT PALACE

EDWIGE FEUILLÈRE RAYMOND ROULEAU ANDRÉ LUGUET

dans L'HONORABLE Catherine

SCENARIO ET DIALOGUES S.H. TERAC MISE EN FILM DE M. L'HERBIER

AVEC CLAUDE GENIA DIRECTION DE PRODUCTION GEORGES LAMPIN



L'A.C.E., la Tobis, le Comptoir du Format Réduit et Aitor ont organisé un bel arbre de Noël pour les enfants du personnel de ces quatre sociétés, sous la présidence de M. R. Ehart et du Dr Grell. (Photo Géo Grono.)

2 CHIFFRES ÉLOQUENTS

RÉCETTES RÉALISÉES AU GAUMONT-PALACE

LA NEIGE : 740.382f

SUR LES PAS : 932.052f

FEU SACRÉ : 932.052f

ÉCLAIR JOURNAL

HILDE KRAHL

dans



AU BIARRITZ
A PARTIR DU 22 JANVIER

PROGRAMMES DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ DANS LES GRANDS CENTRES RÉGIONAUX

- PARIS**
- La date qui suit le titre du film est celle de la première représentation.
- Audrey : *L'Enfer du Jeu* (9 déc.). Le 3^e rev. : *L'honorable Catherine*.
Balzac : *La Couronne de Fer* (13 janv.).
Biarritz : *L'Anouchka* (22 janv.).
Cameo : *La Fête des Enfants* (24 déc.).
Carnegie-Halls : *L'Appel du Soldat* (120 janv.).
Cocarde : *L'Enfer du Jeu* (9 déc.). Le 3^e rev. : *L'honorable Catherine*.
Elysée-Cinéma : *Le Grand Combat* (23 déc.). Le 3^e rev. : *L'Homme sans nom*.
Ermitage-impérial : *Une Femme dans la Nuit* (13 janv.).
Heureux : *Le Roi s'amuse* (9 janv.).
Le Français : *Le Bienfaiteur* (8 janv.).
Lord-Byron : *Les Visiteurs du Soir* (4 déc.).
Madeleine : *Les Visiteurs du Soir* (4 déc.).
Marius-Vivier : *Pontcarra, Colonel d'Empire* (11 déc.).
Normandie : *Un Grand Amour* (22 janv.).
Olympia : *Le Conte de Montecristo* (1^{re} époque) (21 janv.).
Paramount : *Lettres d'Amour* (23 déc.). Le 27 janvier : *Le Soleil a toujours raison*.
Portiques : *Sancta Maria* (13 janv.).
Studio de l'Etoile : 9^e *Symphonie* (v. orig.).
Triomphe : *Les Petits Riens*. (16 décembre).
- BORDEAUX**
- 23 AU 30 DECEMBRE 1942
Olympia : *La Nuit fantastique*.
30 DEC. AU 5 JANVIER 1943
Olympia : *Les Visiteurs du Soir* (1^{re} sem.).
6 AU 12 JANVIER 1943
Olympia : *Les Visiteurs du Soir* (2^e semaine).
13 AU 18 JANVIER 1943
Apollo : *La Patrouille blanche*.
Capitole : *Le Mariage de Chiffon* (2^e sem.).
Olympia : *La Femme perdue*.
20 AU 23 JANVIER 1943
Apollo : *La Fille de la Steppe*.
Capitole : *Le Mariage de Chiffon* (2^e sem.).
Olympia : *Monsieur la Souris*.
- LYON**
- 7 AU 13 JANVIER 1943
A.B.C. : *Becassine*.
Fourmi : *Cavalleria Rusticana*.
Modern 39 : *Napoléon Bonaparte*.
Pathé : *Frédérica* (2^e sem.).
Scala : *Mariage d'Amour* (3^e s.).
Tivoli-Majestic : *Les Visiteurs du Soir* (2^e semaine).
- MARSEILLE**
- 14 AU 20 JANVIER 1943
Capitole : *La Duchesse de Langeais*.
Majest-Studio : *Patrouille Blanche*.
Odéon : *L'Appel du Bled*.
Pathé-Rex : *A vos ordres, Madame*.
- NANCY**
- 14 AU 20 JANVIER 1943
Eden : *Fille d'Eve*.
Majestic : *Son Fils*.
Pathé : *Pépé le Moko* (reprise).
21 AU 27 JANVIER 1943
Eden : *Fille d'Eve* (2^e sem.).
Majestic : *L'Enfer de la Forêt Vierge*.
Pathé : *La Fille du Paysan* (reprise).
- NICE**
- 31 DEC. 1942 AU 6 JANV. 1943
Escurial-Excelsior : *Monsieur la Souris*.
Mondial : *Les Affaires sont les Affaires* (2^e semaine).
Paris-Rorum : *Mariage d'Amour*.
Rialto-Casino : *La Croisée des Chemins*.
- 7 AU 13 JANVIER 1943
Escurial : *Monsieur la Souris* (2^e semaine).
Excelsior : *Madame sans Gêne* (reprise).
Mondial : *Soir de Carnaval*.
Paris-Rorum : *Puote maigre lui*.
Rialto-Casino : *La Croisée des Chemins* (2^e semaine).
- TOULOUSE**
- 31 DEC. 1942 AU 6 JANV. 1943
Gaumont : *Les Visiteurs du Soir*.
Gaitia : *Andorra*.
Rialto : *Pontcarra Colonel d'Empire*.
Trianon : *La Duchesse de Langeais*.
Variétés : *Mariage d'Amour*.
- 7 AU 13 JANVIER 1943
Gaumont : *Les Visiteurs du Soir* (2^e semaine).
Gaitia : *Andorra*.
Plaza : *Pontcarra* (2^e sem.).
Trianon : *Le Masque Noir* (Salvator Rosa).
Variétés : *L'Heure des Adieux*.
- VICHY**
- 7 AU 13 JANVIER 1943
Lux : *Dernier Atout*.
Royal : *Les Visiteurs du Soir* (2^e semaine).
Vichy-Ciné : *Monsieur la Souris* (2^e semaine).
- 14 AU 20 JANVIER 1943
Lux : *Le Lit à Colonne*.
Royal : *La Fausse Maîtresse*.
Vichy-Ciné : *Documents secrets*.
- 20 AU 25 JANVIER 1943
Lux : *Le Lit à Colonne* (2^e s.).
Royal : *La Fausse Maîtresse*.
Vichy-Ciné : *Une Femme dans la Nuit*.
- 27 JANV. AU 1^{er} FEVRIER 1943
Lux : *Le Bienfaiteur*.
Royal : *Pontcarra*.
Tivoli : *Femmes pour Golden Hill*.
Vichy-Cinéma : *L'Amant de Bordeaux*.

REOUVERTURE DU « PALACE » DE ROSNY-SOUS-BOIS APRES TRANSFORMATION

Le « Palace » de Rosny-sous-Bois, entièrement transformé et modernisé par l'architecte spécialiste E.-M. Lechènes, a rouvert en décembre, sous la direction de M. Quérou, par une brillante soirée, dont le bénéfice a été versé moitié au Comité d'Aide aux Prisonniers de Rosny et moitié à la Caisse de Secours de l'Exploitation.

— Hilde Krahl joue le rôle d'une jeune reporter-photographe de journal dans la production de la Berlin Film, *Le Chant de la Capitale* que réalise Liebeneiner.

— Le célèbre opéra de Léoncavallo, *Paillasse*, vient d'être mis à l'écran par le metteur en scène allemand Léopold Hainisch, sous le titre *Lache Bajazzo*! Paul Hörbiger joue l'un des principaux rôles masculins du film.

FORMAT RÉDUIT

SUPPLÉMENT AU N° 57	
DU « FILM »	
23 JANVIER 1943	3 fr.
Abonnement annuel spécial aux numéros de FORMAT RÉDUIT	
France et Colonies	25 fr.
Union postale	40 fr.
Autres Pays	50 fr.

CONSEILS CONCERNANT L'OPTIQUE ET L'ACOUSTIQUE DANS L'INSTALLATION DES SALLES DE FORMAT RÉDUIT

par J. VIVIÉ, Chef du Service du Contrôle technique du C. O. I. C.

I. — Le projecteur et l'écran

Nombreux sont les exploitants en format réduit qui demandent à connaître certaines précisions concernant les caractéristiques techniques d'installation de leurs salles, tant du point de vue optique que du point de vue acoustique. Ce sont ces précisions que nous voulons leur donner ici même sous forme de quelques conseils.

DIMENSIONS DE L'ÉCRAN

La première condition à remplir est évidemment d'assurer une projection suffisamment lumineuse de l'image sur l'écran. Cette question est tellement importante qu'elle a fait, juste avant la guerre en juillet 1939, l'objet d'une discussion internationale tendant à la normalisation de la brillance des écrans de projection cinématographique, et qu'elle est inscrite dans la plupart des règlements en vigueur dans divers pays. Le Règlement technique de l'Exploitation mis au point par le Contrôle technique du C.O.I.C. admet pour le format réduit standard d'abaisser le niveau de brillance de 100 apostilb au chiffre de 40 (soit un éclairage de 50 lux sur un écran blanc mat présentant un coefficient de réflexion de 0,8).

Pour appliquer cette réglementation sous forme pratique, deux cas sont à envisager : le projecteur est équipé d'une lampe à incandescence de 750 W. ou d'une lampe à arc de moyenne puissance.

Dans le premier cas, le flux lumineux moyen du projecteur (tel qu'il résulte des mesures effectuées par le laboratoire du

Contrôle technique) est d'environ 200 à 250 lumen : pour obtenir la qualité minima de brillance exigible, il convient de ne pas dépasser une largeur d'écran de 2 m. 30 à 2 m. 60. En outre on devra autant que possible avoir recours à des écrans métallisés ou, mieux, givrés.

Dans le second cas, le flux lumineux moyen du projecteur est d'environ 500 à 600 lumen : la largeur d'écran peut donc être portée dans ce cas aux environs de 3 m. 50 à 4 m. 30 : c'est d'ailleurs une limite qu'il n'y a pas lieu de dépasser dans les cas courants de la petite exploitation.

DISPOSITION DES SPECTATEURS

Il existe des règles définies concernant le confort de la vision : Le Règlement technique susvisé impose une distance maxima de vision égale à cinq ou au maximum six fois la largeur de l'écran ; il en résulte immédiatement que, pour un projecteur avec lampe à incandescence, la profondeur d'une salle ne doit pas dépasser 13 à 15 mètres, et pour un projecteur avec lampe à arc, 20 à 25 mètres. De telles dimensions sont, d'ailleurs, parfaitement compatibles avec les besoins de la petite exploitation. Dans ces conditions, le premier rang des spectateurs doit être éloigné de l'écran d'une distance égale à la largeur de l'écran.

Si l'on adopte pour la salle les proportions optima qui sont de 1 en hauteur, 2,5 en largeur et 4,5 en profondeur, les deux cas de projection avec lampe à incandescence et avec lampe à arc

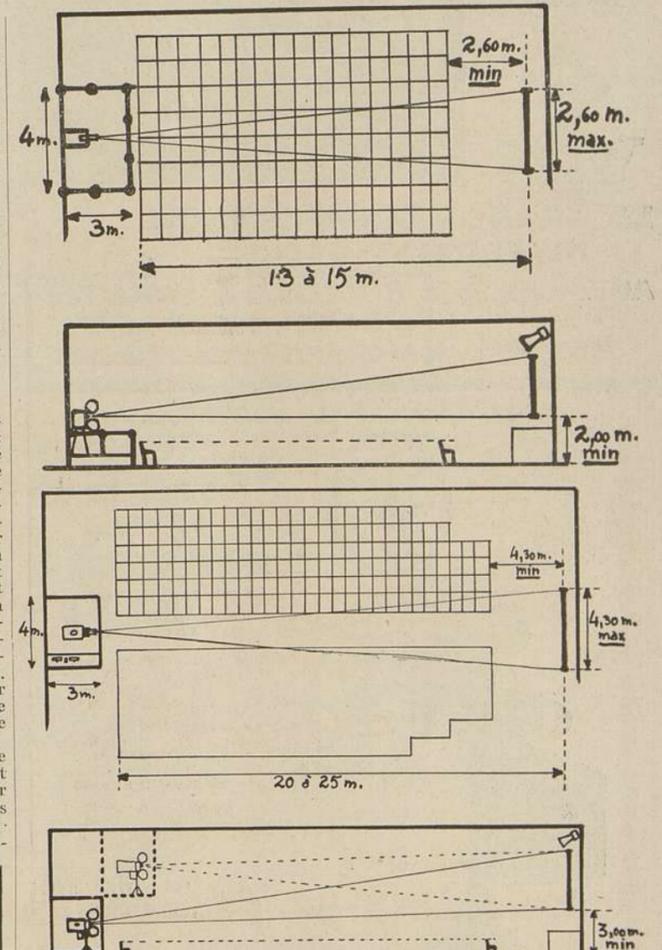


Fig. 1. — Schémas des plans-types de deux salles d'exploitation en format réduit, équipées respectivement avec projecteur à incandescence et avec projecteur à arc : les capacités minima de ces salles sont d'environ 250 à 500 places.

duisent à des plans types de salles tels qu'indiqués en figure 1 et dont les contenances sont approximativement de 250 à 300 places et 500 à 600 places.

EMPLACEMENT DE L'ÉCRAN

La hauteur à laquelle l'écran est disposé est une caractéristique essentielle pour une bonne visibilité à toutes les places ; si l'on suppose le plancher de la salle horizontal, cas le plus fréquent dans la petite exploitation,

il ne faudra pas que le bas de l'écran soit à moins de 2 mètres du sol pour la salle de 250 places, à moins de 3 mètres du sol pour la salle de 500 places.

EMPLACEMENT DU PROJECTEUR

Le seul emplacement qui s'impose pour le projecteur se trouve dans l'axe et au fond de la salle ; avec les dimensions d'écran indiquées et les profondeurs correspondant aux plans de la fi-

C^{IE} WESTINGHOUSE

OXYMÉTAL-CINÉMA

P. DIEUDONNÉ

Agent direct

22, Rue Périer - MONTROUGE (Seine)

ALÉsia 21-97



16^m/_m 9^m/_m 5
8^m/_m

CONCESSIONNAIRE
EXCLUSIF
DES FILMS



LA GRANDE ORGANISATION
DU FORMAT RÉDUIT

AGENCES À : **BORDEAUX - NANTES
NANCY - LILLE - LYON
MARSEILLE et TOULOUSE**

LE COMPTOIR GÉNÉRAL DU FORMAT RÉDUIT

12 RUE DE LÜBECK.
PARIS. KLÉBER : 92-01.

*102 programmes
complets
en 16^m/_m*



ACIFOR

12 RUE DE LÜBECK.
PARIS. KLÉBER 92-01.

LES MEILLEURS APPAREILS
DE PROJECTION

16^m/_m 9^m/_m 5 et 8^m/_m

TRANSFORMATION
IMPECCABLE DES APPAREILS

17^m/_m 5 EN 16^m/_m

UN SERVICE TECHNIQUE DE
PREMIER ORDRE

Agences à :
**BORDEAUX
NANTES
NANCY
LILLE
LYON
MARSEILLE
ET
TOULOUSE**

gure 1. Ceci conduit à l'utilisation sur le projecteur d'un objectif de focale 60 mm., cette focale correspondant d'ailleurs au maximum des qualités de définition et de clarté parmi la gamme des objectifs de projection.

Le décret sur la sécurité, en date du 7 février 1941, stipule, dans le cas des projecteurs de format réduit avec lampe à faible dégagement de chaleur, la possibilité d'installer les appareils dans la salle même, à la seule condition de les séparer en tous sens du public par une barrière établie à une distance de deux mètres.

La solution qui apparaît en conséquence la plus pratique consiste à installer au fond de la salle une estrade d'environ 40 centimètres de hauteur, de dimensions 4 x 3 mètres, et entourée d'une balustrade solidement attenante à l'estrade.

Tout ceci ne souffre aucune discussion dans le cas d'emploi d'un projecteur avec lampe à incandescence, mais si l'on examine le cas du projecteur avec lampe à arc, le problème devient plus délicat en ce qu'il n'est pas précisé dans le décret; en effet, si l'on s'en tient au texte qui spécifie seulement lampe à faible dégagement de chaleur, il n'y a aucune raison pour ne pas l'appliquer à une lampe à arc de puissance moyenne, car un arc sous 30 V. 30 A. ne dégage pas plus de chaleur qu'une lampe à incandescence de 750 watts. Par contre, il

est évident qu'en pratique, l'exploitant aura intérêt à se placer dans un local séparé de la salle en raison des manipulations qu'exige la lampe à arc, de son bruit relatif et de son encombrement. Mais ce local séparé ne doit en aucun cas être considéré comme une cabine à laquelle on appliquerait la réglementation des articles 126 à 129 du décret; malheureusement, nous avons à notre connaissance de trop nombreux cas où des commissions de sécurité péchant par ignorance ou par excès de zèle ont exigé la cabine avec sa construction en maçonnerie, ses glaces de sécurité, etc.. De telles dispositions sont contraires à l'esprit du décret et nous avons eu l'occasion de le signaler à la Commission centrale de Sécurité; afin d'éviter tout malentendu, le C.O.I.C. a d'ailleurs proposé de prévoir explicitement le cas du projecteur de format réduit avec lampe à arc en recommandant l'installation dans un local clos, mais non soumis aux exigences visant la cabine des installations de première catégorie; en particulier cette pseudo-cabine pourrait être installée à l'intérieur de la salle, ainsi que l'indique d'ailleurs le plan de la figure 1, avec un encombrement de 4 x 4 mètres.

Dans un prochain article, nous examinerons la question primordiale au point de vue sonore, de l'équipement acoustique de la salle et de l'emplacement des haut-parleurs.

J. Vivité.

ADRESSES UTILES

MAISONS AUTORISÉES A FABRIQUER ET A VENDRE DES APPAREILS DE FORMAT RÉDUIT 16^m/_m

Cie RADIO-CINÉMA, 79, bd Haussmann, Paris... ANJ. 84-60
COMPTOIR FRANÇAIS DU FORMAT RÉDUIT,
12, rue de Lubeck, Paris... KLÉ. 92-01
ÉLECTROTECHNIQUE MODERNE, 69, bd Gou-
vion-Saint-Cyr, Paris... GAL. 80-07
Ets DEBRIE, 111-113, rue Saint-Maur, Paris... OBE. 79-65
Ets ROCHER, 36, avenue de l'Opéra, Paris... OPÉ. 03-40
O.G.C.F. (Oemichen), 39, av. Victor-Hugo, Paris... PAS. 57-14

SOCIÉTÉS AUTORISÉES A DISTRIBUER DES FILMS DE 16^m/_m

COMPTOIR FRANÇAIS DU FORMAT RÉDUIT
(A.C.E. et TOBIS), 12, rue de Lubeck... KLÉ. 92-01
DISCINA, 12 boulevard de la Madeleine... OPÉ. 08-20
FRANCINEX, 44, avenue des Champs-Élysées... ÉLY. 64-35
GRAY-FILM, 27, rue Dumont-d'Urville... KLÉ. 93-86
PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA, 19, rue du Quatre-
Septembre... RIC. 09-21, 09-22
SIRIUS, 40, rue François-I^{er}... ÉLY. 66-44

L'EXPLOITATION EN FORMAT RÉDUIT DANS LA RÉGION DE TOULOUSE

A l'heure actuelle, cent-vingt exploitants de la région ont reçu l'autorisation de fonctionner en format réduit, couvrant environ 600 localités. La moitié seulement ont conservé leurs anciens postes qu'ils ont fait transformer en 16 mm. Quarante-huit se sont équipés avec des projecteurs De-
brie et douze avec des appareils Emichen. La nouvelle saison verra certainement un bon nombre d'exploitants de format réduit s'équiper avec des appareils 16 mm. neufs, construits selon les derniers perfectionnements de la technique moderne, dont le rendement tend de plus en plus à rapprocher le format réduit du standard.

Le nombre des programmes édités en 16 mm. devient chaque jour plus important. Certains exploitants arrivent, grâce à une bonne administration et à une publicité intelligente, à égaler les recettes des salles « standard ». Malheureusement, beaucoup font payer leur entrée dans cette branche en détériorant les copies. On ne recommandera jamais assez la plus grande attention pour la manipulation des films et des appareils.

L'exploitation en format réduit donnera de très bons résultats dans notre région, à condition de bien entretenir les appareils.

R. Bruguère.

LES CONSEILS DE L'OPÉRATEUR

ATTENTION AUX BOUCLES

La grandeur des boucles doit retenir l'attention. Il faut bien comprendre leur fonction et leur donner une grandeur leur permettant de remplir cette fonction avec toute la précision et la souplesse indispensables à la conservation de la bande.

Si les boucles sont faites trop grandes, elles risquent de toucher le bâti ou une pièce quelconque de l'appareil d'où rayures et huile.

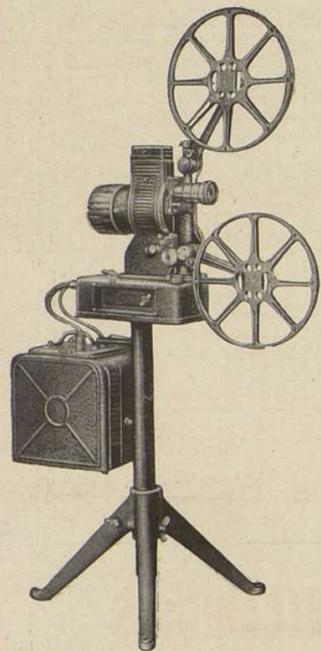
Elles risquent encore, si les tambours sont quelque peu usés, d'être la cause des marques que l'on constate souvent aux perforations : deux petits points blancs correspondant aux bases des dents. La bande, si la boucle est trop grande, éprouve quelque difficulté à échapper aux dents usées d'un tambour et s'accro-

che. Cet accident peut, d'ailleurs, être aisément constaté, car il se produit alors un bruit caractéristique : une sorte de crissement que font les perfos en échappant aux dents du tambour.

Si les boucles sont faites trop petites, elles ne travaillent pas avec la souplesse nécessaire. Une boucle trop petite risque d'être à l'origine de sautellement sur l'écran.

En d'autres endroits, elles risquent d'être la cause de détériorations des perforations.

De toutes façons, nous ne saurions trop recommander de ne pas faire machinalement les boucles à vue d'œil, mais bien d'en étudier le mécanisme et, après en avoir déterminé la grandeur, de la respecter à chaque chargement.



LE MEILLEUR
PROJECTEUR
16^m/_m
PROFESSIONNEL
DU MONDE



LECTEUR DE SON
TOURNANT

AMPLIFICATEUR
PUSH-PULL DE
12 WATTS MODULÉS
OU DE
24 WATTS MODULÉS

Demander renseignements sur l'équipement 16 mm.
avec arc de 50 ampères



Marque déposée

CENTRALISATION DES GRANDES MARQUES

TOUTES FOURNITURES
POUR LA CABINE
INSTALLATIONS
SONORES

DÉPANNAGES - ENTRETIEN

PROJECTEURS

35^m/_m

AMPLIS L.M.T.

20 Watts

Exploitants de Salles Cinématographiques

16 m / m - 35 m / m

vous obtiendrez

LA PERFECTION MUSICALE

AVEC

L'AMPLIFICATEUR

à triple compensation sonore

E. T. M. 20

L'ÉLECTROTECHNIQUE MODERNE

69, Boulevard Gouvion Saint-Cyr, PARIS
Tél. : GALvani 80-07

O. G. C. F. OFFICE GÉNÉRAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

M. BONNET, Directeur général

LES APPAREILS SHA 16 m / m SONORES

pour la moyenne et grande exploitation avec LAMPE 750 w et LANTERNE à ARC

Les appareils muets pour l'amateur

16 m / m - 9 m / m 5 - 8 m / m

39, avenue Victor-Hugo, PARIS (16°)
Passy 57-14 - 57-15

La Société des Films SIRIUS 40, Rue François I^{er} - Paris annonce

SA NOUVELLE ÉDITION EN 16 m / m

- LE COLLIER DE CHANVRE L'ÉMIGRANTE LE CAFÉ DU PORT GOSSE DE RICHE LE FEU DE PAILLE LA GRANDE RÉVOLTE

ET RAPPELE SA PRODUCTION PRÉCÉDENTE

- ALOHA LE CHANT DES ILES LE BARBIER DE SEVILLE LA ROUTE ENCHANTÉE LES GRANDS

etc...

L'exploitation ne permet pas d'expériences hasardeuses. Les Établissements CHARLES OLIVÈRES sélectionnent pour vous les meilleures fabrications... ÉTS. CHARLES OLIVÈRES 88, Av. Kléber PARIS

Belles Recettes à Toulouse

Toulouse. — En plus de l'augmentation du prix des places, qui jusqu'à présent ne semble pas avoir fait trop de tort à l'exploitation si nous en jugeons par les résultats publiés plus bas, une nouvelle mesure vient d'être prise à dater du 16 décembre, en effet, en raison des restrictions sur les consommations électriques, voici le nouvel horaire des cinémas par décision du C.O.I.C. : Matinée de 2 h. 30 à 5 h. Soirée à 21 h. Le dimanche, spectacle permanent, sans changement. Fermeture hebdomadaire : le mardi.

RÉSULTATS D'EXPLOITATION DES SALLES DE PREMIÈRE VISION

Gaumont : La Femme perdue (Sélections Cinématographiques du Sud-Ouest) : une semaine, 121.154 francs. Faux Coupables (Tobis) : une semaine, 174.295 francs. Plaza : Forte Tête (Sirius) : une semaine, 148.115 fr. Mayerling (reprise) : une semaine, 235.000 francs. Trianon : Le Lit à Colonnes (Virgos Film) : deux semaines, 269.584 fr. Romance à Trois : une semaine, 206.806 francs.

GROS SUCCÈS DES « INCONNUS DANS LA MAISON » AUX VARIÉTÉS

Le remarquable film de la Continental-Films, brillamment interprété par Raimu, vient de totaliser en trois semaines d'exclusivité, aux Variétés, la recette de 715.088 francs.

« ANDORRA » AU GALLIA-PALACE

Le film d'Emile Couzinet, tiré d'un roman d'Isabelle Sandy, « Andorra », poursuit au Gallia-Palace une carrière triomphale. Le résultat financier de la première semaine a été de : 107.090 francs avec 9.120 entrées et celui de la 2^e semaine de : 112.130 fr. avec 8.342 entrées. Notons que le Gallia-Palace ne compte que 400 places.

Roger Bruguère.

Le film de Pierre Billon réalisé par les productions Miramar en Z.N.O. et distribué en zone occupée par Vedis-Films, Le Soleil a toujours raison, avec Tino, Micheline Preste, Charles Vanet et Pierre Brasseur, sortira en exclusivité à Paris le 27 janvier, au Paramount.

Le Mariage de Chiffon continue actuellement sa brillante carrière dans toute la France. A ce propos, la société Industrie Cinématographique, productrice et distributrice de ce film, nous signale qu'au cours des deux premières semaines d'exclusivité à Paris, au tandem Balzac-Helder, les recettes du Mariage de Chiffon se sont élevées à 935.000 francs.

LE TOUT-CINÉMA 1943

est en préparation En raison de la fermeture de fin d'année de l'imprimerie, les ordres de publicité sont acceptés jusqu'à fin janvier. Directeur Clément Guilhamou 19, Rue des Petits-Champs RIC 85-85

L'Arbre de Noël du C.O.I.C.

Toulouse. — Un arbre de Noël du C.O.I.C. a eu lieu simultanément le dimanche 27 décembre au « Florida » d'Agen, au « Théâtre Caton » de Tarbes, au « Capitole » de Limoges et, enfin, au « Gaumont-Palace » de Toulouse où, devant un sapin rutilant de mille lumières, de nombreux enfants de la corporation cinématographique de Toulouse et de la région vinrent chercher les jouets, qui leur furent remis au nom du C.O.I.C. par M. Lorriau, en l'absence de M. André Leclerc, chef du Sous-Centre du C. O. I. C. de notre ville. Une partie cinématographique eut lieu pour la plus grande joie des enfants.

R. B.



Zarah Leander et Paul Hörbiger dans « Un Grand Amour », qui est projeté en exclusivité au Normandie, à Paris, depuis le 21 janvier. (Photo A.C.E.)

L'Exploitation dans la Région Lyonnaise occupée

BESANÇON

Le Building et le Paris, tous deux dirigés par M. GUNDE, se disputent la première place. La même semaine La Piste du Nord et Le Jour se lève sont arrivés ex-aequo. La semaine précédente, une reprise de Paradis perdu a fait plus de 50.000 francs.

MONTBÉLIARD

Là encore satisfaction des exploitants. Le Jour se lève atteint 25.000 francs. Le Rialto annonce Le Destin fabuleux de Désirée Clary, La Duchesse de Langeais, L'Amant de Bornéo, Le Soleil a toujours raison, L'Homme du Niger, La Loi du Printemps.

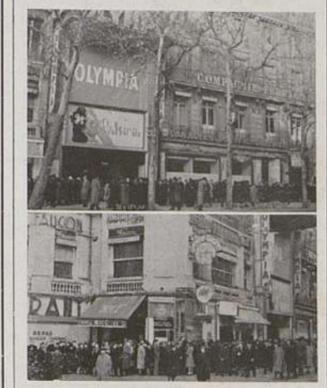
BEAUNE

M. RONDOT du Rex nous dit ses grands projets pour la saison qui a commencé; comme à l'habitude, une technique sûre pour le lancement des films qu'il a retenus pour son établissement.

Cordialement invité par lui à assister à l'inauguration de sa nouvelle salle à Nolay, nous ne pouvons que le féliciter et l'encourager à poursuivre ses efforts. Nolay se voit maintenant pourvu d'une coquette salle où le son et la projection sont d'une qualité parfaite. L'installation est due à M. RAGNI de Dijon.

R. Ruffin.

« PATRICIA » continue sa belle carrière commencée à l'Olympia



La foule devant l'Olympia pendant l'exclusivité de Patricia. (Photo S.P.C.)

Patricia a quitté l'écran de l'Olympia de Paris, après six semaines d'une très belle exclusivité.

En effet, tous les records de recette ont été battus puisque le film a réalisé une recette totale de 3.804.135 francs représentant 137.437 entrées. C'est seulement, en raison des engagements pris avec d'autres salles, que cette nouvelle production de Camille Tranchesi s'est vue dans l'obligation de quitter l'affiche.

Mais Patricia va continuer encore longtemps sa brillante carrière. A partir du 8 janvier, Patricia a été projeté dans quatre autres salles d'exclusivité : le César aux Champs-Elysées ; Cinémonde-Opéra rue de la Chaussée-d'Antin ; la Royale à la Madeleine et la Pagode rue de Baylone.

PRÉSENTATIONS CORPORATIVES REPORTEES

Par suite de la fermeture des cinémas le mardi, la présentation corporative du film Zénith, La Couronne de Fer, annoncée pour le mardi 19 janvier, a été reportée au jeudi 21. De ce fait, la présentation de L'Enfant du Meurtre, prévue pour le 21 janvier, aura lieu au Balzac, à 10 heures du matin, le jeudi 28 janvier.

C'est le mardi 26 janvier qu'aura lieu, à Paris, au Cinéma des Champs-Elysées, la reprise du grand film de Léon Poirier sur la vie du Père de Foucauld : L'Appel du Silence.



Mariage d'Amour vient de connaître, au Normandie de Paris, une brillante exclusivité d'un mois pendant lequel le public n'a cessé d'affluer. (Photo Tobis)

L'Arbre de Noël du Cinéma

A BORDEAUX...

Bordeaux. — C'est le mardi 29 décembre qu'eut lieu au Cinéma Florida, aimablement prêté par Mme Bonnetterre, l'arbre de Noël du spectacle. Cette année c'est la direction du C. O. I. C. de notre région, représentée par MM. De-reix et Lafon, qui organisa ce gala en collaboration avec la Mutuelle du Spectacle, que préside M. Mauret Lafage. Tous les enfants du spectacle étaient présents et furent amplement comblés de jouets, après un excellent goûter. Un joyeux spectacle précéda ces distributions, très applaudies par nos petits.

...ET A NANCY

Nancy. — Le 30 décembre, tous les enfants de la corporation du Cinéma, à Nancy, ont assisté à une séance cinématographique offerte par M. DUDON, directeur du Majestic (S.O.C.E.C.). A l'issue de cette matinée, la revue régionale, « Le Miroir de l'Ecran », avait organisé pour les cinquante enfants présents une distribution de



(Photo « Miroir de l'Ecran »)

jouets qui fut suivie d'un excellent déjeuner qui, mieux que toute autre chose, devait ravir les enfants. Ce banquet, qui réunit l'ensemble de l'exploitation par la présence de chaque enfant dont le papa appartient à la corporation de l'écran, était présidé par M. Ruettard, délégué régional auprès du C.O.I.C.

Après une courte improvisation de notre délégué, le directeur du « Miroir de l'Ecran » remercia toutes les bonnes volontés et les sociétés qui avaient largement contribué à l'organisation de cette petite fête du Cinéma : l'A.C.E., Tobis, Discina, Pathé, Régina, Sélection Cinématographiques André Paurer, de Dijon, Comptoir du Format-Réduit, etc, MM. Forbenbach, directeur de l'A.C.E., P. Jung, directeur du Pathé, etc., s'étaient fait excuser.

M. ISSAURAT qui, depuis fort longtemps dirigeait le service intérieur de l'Agence de Marseille de Film Paramount, a été engagé comme représentant par la firme Pathé-Consortium-Cinéma.

Fort connu de tous, dans les milieux cinématographiques, nous sommes sûrs qu'il obtiendra de gros succès dans cette nouvelle fonction.

Le 7 décembre ont été célébrées les fiançailles de M. R. Guatary, directeur de l'Agence de Marseille de l'Alliance Cinématographique Européenne, avec Mlle Lily Giacomini. Nos sincères félicitations.

PETITES ANNONCES

NAISSANCE
= L'excellent opérateur de prises de vues Claude RENOIR nous informe que Mme Renoir, sa femme, a donné le jour, le 30 décembre 1942, à un petit garçon, Jacques.

= M. et Mme Gilbert DUPE sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fille Anne, le 4 janvier 1943.

DEUILS
= Nous avons appris les décès de M. Claude LE LEZ, directeur du « Rialto-Cinéma », à Morlaix (Finistère), de Mme MARIANI, mère de M. Mariani, directeur du « Vauban-Cinéma », à Sens, délégué du C. O. I. C. et de Mme FOURNIER, épouse de M. René Fournier, directeur du « Cinéma des Tourelles », et du « Temple-République », à Paris, délégué du C.O.I.C.

= Nous apprenons la mort de M. Jacques LEHOUEY-DAVRAN, décédé en son domicile, à l'âge de 48 ans, le 6 janvier. Les obsèques ont eu lieu le 8 courant en l'église Saint-Ferdinand-des-Ternes et l'inhumation à Arranches (Manche).

Pour acquérir ou céder un CINÉMA
R. A. L. PRODUCTION
66, RUE DE ROME, 66
LAB. 25-89 - PARIS (8^e)

TELEPHONE
Les Films V.-G. LOYE, 25, place Carnot, à Lyon, nous indiquent leur nouveau numéro de téléphone : Franklin 50-88 et Franklin 50-89 groupés.

COMMUNIQUÉ
La Société des Réalisations d'Art Cinématographique, 49, rue Gallée, à Paris (16^e) fait savoir que M. OLIVIER BILLIOU ne fait plus partie de la Société, à quelque titre que ce soit, depuis le 1^{er} avril 1942.

SCENARIOS
Le Bureau de Scénarios Cinéma Sélection, trait d'union entre les scénaristes et les producteurs, recherche de bons scénarios originaux. Les auteurs peuvent les envoyer directement 22, rue d'Artois ou se présenter les mardis et vendredis, de 14 h. 30 à 18 h.

Le Service des Abonnements rachète à 6 francs l'exemplaire des numéros du « Film » des dates suivantes :

- N° 1 du 15 octobre 1940.
- N° 2 du 1^{er} novembre 1940.
- N° 3 du 15 novembre 1940.
- N° 4 du 1^{er} décembre 1940.
- N° 27 du 8 novembre 1941.
- N° 30 du 20 décembre 1941.
- N° 31 du 3 janvier 1942.
- N° 33 du 31 janvier 1942.
- N° 34 du 14 février 1942.
- N° 35 du 28 février 1942.
- N° 36 du 14 mars 1942.
- N° 37 du 28 mars 1942.
- N° 38 du 11 avril 1942.
- N° 39 du 25 avril 1942.
- N° 40 du 9 mai 1942.
- N° 41 du 23 mai 1942.
- N° 42 du 6 juin 1942.
- N° 43 du 20 juin 1942.
- N° 44 du 4 juillet 1942.
- N° 45 du 25 juillet 1942.
- N° 46 du 8 août 1942.
- N° 47 du 29 août 1942.
- N° 48 du 12 septembre 1942.
- N° 49 du 26 septembre 1942.
- N° 50 du 10 octobre 1942.
- N° 51 du 24 octobre 1942.
- N° 52 du 7 novembre 1942.

Les envoyer à « Le Film », 29, rue Marsoulan, Paris (12^e) par poste comme imprimé, ou par colis postal (suivant le poids) en indiquant le nom et l'adresse de l'expéditeur.

Nous lui envoyons aussitôt un mandat couvrant le prix des numéros et les frais d'envoi.

ACHATS MATÉRIEL
Demandes et offres d'emploi : 5 fr. la ligne. — Achat et vente de matériel, de salles, annonces immobilières et de brevets : 15 fr. la ligne.

ANNONCES COMMERCIALES pour la vente de films : 100 fr. la ligne.
Pour les annonces domiciliées au journal, 1 fr. 50 de supplément pour France et Empire Français, 3 fr. pour l'Étranger. Les petites annonces sont payables d'avance. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

DEMANDES D'EMPLOI

Programmatrice, sténo-dactylo, écritures, bonnes références, cherche place Paris. Pourrait remplir autre emploi dans maison location films. Écrire case n° 627 à la Revue.

Cherchez-vous un **second vous-même** sérieux, honnête, de toute confiance, références morales et capacitaires de premier ordre. Écrire case n° 628 à la Revue.

Directeur très actif, jeune, excellentes références dans exploitation, bar, confiserie, prendrait direction ou gérance (cautionnement) Paris, province ou secondairait exploitant peu initié ou débutant. Très sérieux. Écrire case n° 629 à la Revue.

SCHEMAS 16 mm FRED JEANNOT ET TITRES ANIMÉS 16 mm
86, rue de Sévres - SÈG. 40.76 - PARIS (7^e)

ACHATS CINÉMAS

Disposant 2 millions, cherche cinéma Paris ou proche banlieue. Écrire case n° 630 à la Revue.

Cherche gérance ou salle à vendre, ou direction appointée Paris ou Province, de 500 à 1.000 places. Faire offres à M. Voeltzel Films, 2 Bussac-les-Saintes (Ch-Maritime).

Dispose de 400.000 fr. comptant, cherche petite salle, régions indifférentes. Écrire case n° 631 à la Revue.

Achète salle 35 m/m ou 16 m/m, 300 à 800 places. Écrire Marin, rue de Verdun, Quiberon (Morbihan).

Agence Générale du Spectacle
VENTES et ACHATS de CINÉMAS
112, b. Rochechouart
Mont. 86-66

Sommes acheteurs petite salle, de préférence banlieue parisienne. Paiement comptant. Écrire case n° 632 à la Revue.

Disposant d'un million comptant, je cherche cinéma Paris ou banlieue. Écrire Duchemin 1 bis, rue Gounod, Paris (17^e).

Suis acheteur cinéma, affaire saine, dispose important capital, région indifférente. Écrire J. Vray, à Bas-en-Basset Haute-Loire.

Suis acheteur au comptant ciné d'environ 500 places. Faire offre Quinton, 99, rue Gambetta (Royan (Charente-Maritime)).

ACHATS MATÉRIEL

Nous reprenons à très bon prix tous appareils muets ou sonores format réduit 16 m/m. ou 17 m/m.5 Junior muet 17 m/m.5. Faire offre Société Acifor, 12, rue de Lubeck, Paris (16^e).

Suis acheteur 2 projecteurs Standard bon état. Faire offre A. Brique, Pont-Juvénal, Montpellier (Hérault).

Je cherche matériel 16 m/m. bon état. Écrire case n° 633 à la Revue.

Achète appareil 16 m/m parlant bon état. Faire offres à G. Liotier, 20, place de la Madeleine, Paris.

Suis acheteur poste double MIP, SEG ou EREMANN. L. Duchemin, 1 bis, rue Gounod, Paris, Wagram 47-30.

L'OMNIA DU SPECTACLE

POUR VENDRE, ACHETER ou ÉCHANGER
Un Cinéma, un Music-Hall, un Cabaret

adressez-vous à
L'OMNIA DU SPECTACLE
Ancien Cabinet VERDIER
Maison Spécialisée
47, Rue de Maubeuge, Paris (4^e)
Tél.: TRU.84-17 R.C. 238.795 B

Achèterais de suite appareil 16 m/m. neuf ou occasion, urgent. Écrire case n° 634 à la Revue.

Achète bon-prix tous cinémas et films 8 m/m, 9 m/m.5, 16 m/m. et 17 m/m.5, sonores ou muets, même incomplets. Faire offre et prix Marin, rue de Verdun, Quiberon (Morbihan).

Sommes acheteurs de tout matériel cinématographique et d'entièrement. S'adresser Compagnie Cinématographique Fumière, 28, boul. Poissonnière, Paris (9^e).

Suis acheteur 250 à 300 fauteuils d'occasion. Écrire Bernard, à Clesles (Marne).

VENTES MATÉRIEL

A vendre groupe convertisseur moteur 1 CV 220 volts, dynamo 26 ampères. L. Duchemin, 1 bis, rue Gounod, Paris. Wagram 47-30.

A vendre, 2 lanternes Philips, état de neuf. S'adresser Rialto-Cinéma, 7, rue de Flandre, Paris (19^e).

A vendre 2 lecteurs Klang Film, 4 cellules, 4 lampes d'excitation. S'adresser M. Fichant, 128, rue De-France, Vincennes. Tél. Dau. 37-18.

J'échange 2 chronos MIP G. Groix ou portatif américain à réparer contre 16 mm. Gemichen neuf. Écrire Barnouin, Cinéma, Divonne (Ain occupé).

VOL DE MATÉRIEL
Il a été dérobé au Cinéma du Casino de Deauville, 2 objectifs Zeiss Ikon grand modèle, état neuf. Prière à la personne à qui ces objectifs auraient été vendus d'écrire à Mme Le-long, 115, avenue de la République, à Deauville (Calvados).

DIVERS

La Société Tobis Tonbild Syndikat Aktiengesellschaft, titulaire du brevet français de vingt ans, N° 826.816, du 17 septembre 1937, pris pour : Perfectionnements apportés aux dispositifs protecteurs contre la lumière pour appareils photographiques et cinématographiques, désire traiter avec des industriels français en vue de la cession ou de l'exploitation par voie de licence dudit brevet. Pour renseignements techniques, s'adresser au cabinet René Plaseraud, 84, rue d'Amsterdam, Paris.

FILM PERDU
Première bobine *Tragédie impériale* égarée parcourus Toulouse-Montech. Prière rapporter ou prévenir Midi-Cinéma-Location, 51, rue d'Alsace-Lorraine, Toulouse.

CINÉ-SIÈGES

Fauteuil pour Spectacles
45, Rue du Vivier, AUBERVILLIERS
FLA. 01-08

FONDS DE COMMERCE DE SALLES

× **Carillon** à Laon et Familial à **Nouvion-en-Thiérache** (Aisne), fonds donnés en gérance libre par M. Marcel Dussert à M. André Moreau (16 oct. 1942).
× **Cinéma** (et café) à **Briouze** (Orne), place de la Gare, fonds vendu par M. Ménager à M. Grandvoinet (16 oct. 1942).

× **Tournée Cinémat.** à **Beaumont, Montbeugny, Villeneuve, Saint-Eremond** (Allier) et **Lucey, Les-Aix, Dornes** (Nièvre). M. Puchevy (André) demeurant à Moulins (Allier), 31, rue des Barceux est autorisé à exploiter (16 et 18 nov. 1942). Cette autorisation n'est que provisoire; elle cessera le jour où M. Bonnaud, de Saint-Pierre-le-Moutier, ancien exploitant, reprendra son exploitation à Villeneuve et à Dornes.

× **Tournée Cinémat.**, communes de **Soues, Aureilhan, Bordères, Laloubère, Séméac, Andrest, Odos, Momères, Bennac-Debat, Ibos et Bazet** (Hautes-Pyrénées). M. Bavaux (Roger) demeurant 13, rue Gaspirelli à Toulouse, est autorisé à exploiter.

× **Rex à Espalion** (Aveyron), 10, boul. de Guizard, fonds vendu par M. Septfonds à M. Guérin (28 nov. 1942).

× **Cinéma** à **Angers** (Maine-et-Loire), 9, rue du Bourg-Lacroix, M. Benoît (Maurice), 11, rue Pitois à Puteaux, est autorisé à exploiter (16 nov. 1942).

× **Représ. Cinémat.** à **Marville-la-Haye, Marigny-le-Châtel, Vallant-Saint-Georges et Saint-Lyé** (Aube). M. Delorme (Henri), demeurant à Savières, est autorisé à exploiter (19 oct. 1942).

× **Cinéma** (et confiserie) à **Arnas** (P.-de-C.), 131, rue de Bapaume et 1, rue Alexandre-Ribot, fonds vendu par M. Duploux à MM. Lerouge et Barbe (28 nov. 42).

× **Représ. Cinémat.** à **Athée-sur-Cher et Tauxigny** (Indre-et-Loire) M. Emile Ouchet demeurant à Athée-sur-Cher est autorisé à exploiter (24 nov. 1942).

S. O. S.

(Standard Office du Spectacle)
32, Place Saint-Georges, PARIS - Tél. 76-94
Ventes et Achats de Toutes Salles de CINÉMAS & SPECTACLES

POUR VENDRE VOTRE CINÉMA adressez-vous à une maison **CONNUE - SÉRIEUSE - LOYALE**
Établissements **REYNALD** 19, Rue Lafayette - TRInité 37-70 - 37-71
NOUS AVONS ACHETEURS IMMÉDIATS AUX MEILLEURES CONDITIONS **PARIS - BANLIEUE - PROVINCE**

 ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE 34-36, av. Friedland WAGram 88-55 - 89-50	 Radio-Cinéma 79, Boul. Haussmann ANJou 84-60	 128, rue de La Boétie PARIS (8 ^e) OPEra 08-20	 UNION FRANÇAISE DE PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE 76, rue de Prony - WAG. 68-50	 TOBIS 34-36, av. Friedland WAGram 88-55 - 89-50
 COMPTOIR GÉNÉRAL de FORMAT RÉDUIT 16 m/m, 9 m/m.5, 8 m/m. 12, rue de Lubeck KLEber 92-01	 VEDIS FILMS 37, avenue George-V PARIS ELYsées 94-03	Compagnie Commerciale Française Cinématographique 95, Champs - Elysées PARIS (8 ^e) HAL. 09-70	 FRANCINEX 44, Champs - Elysées PARIS (8 ^e) BALzac 18-74 18-75 18-76	 LES MOULINS D'OR Studios François - 1 ^{er} 26 bis, rue François - 1 ^{er} - ELY. 98-71
 LES FILMS MINERVA Société Française de Production, Distribution, Exploitation Cinématographique S. A. Capital 5.000.000 fr. 17, Rue de Marignan BALzac 29-00 et la suite	 CONSORTIUM DU FILM 3, rue Clément-Marot BALzac 07-80 (lignes gr.)	 SCALERA Film 128, rue de La Boétie PARIS (8 ^e) OPEra 08-20	 GAUMONT PRODUCTIONS S.N.E.G. BALzac 06-81 à 85 31, RUE FRANÇOIS - 1 ^{er} - PARIS - 8 ^e	LES FILMS DE KOSTER 20, Bd Poissonnière PARIS PROvence 27-47 Les meilleurs programmes COMPLETS
 SOCIÉTÉ SPIRIUS 40, rue François-1 ^{er} Adr. télégr.: CINERIUS ELYsées 66-44, 45, 46, 47	 PRODUCTIONS MIRAMAR 5, rue Lincoln (8 ^e) BALzac 18-97	 Laurin FILMS 61, rue de Chabrol, PARIS PROvence 07-05	 PATHÉ CINÉMA Société d'Exploitation des ÉTABLISSEMENTS 6, rue Francœur (18 ^e) MONTmartre 72-01	 D.P.F. DISTRIBUTION PARISIENNE DE FILMS 65, rue Gallée - PARIS (8 ^e) ELYsées 50-82
CINÉ SÉLECTION 92, av. des Ternes PARIS (17 ^e) GALvani 55-10 55-11	 SUF Société Universelle de Films 73, Champs-Élysées PARIS (8 ^e) ELYsées 71-54	CINEMA de FRANCE 120, Champs-Elysées PARIS (8 ^e) BALzac 34-03	 C.P.L.F. GAUMONT 49, Av. de Villiers, PARIS WAGram 13-76	 ECLAIR 12, rue Gaillon PARIS
 Les Films C. MICHEL SOCIÉTÉ DE PRODUCTION ET D'ÉDITIONS CINÉMATOGRAPHIQUES 55, Champs - Elysées PARIS (8 ^e) BAL. 07-50	 LUSTIG VOGT 14 bis, avenue Rachel MARcadet 70-93, 97	 COMPTOIR FRANÇAIS DE DISTRIBUTION DE FILMS Frankimatis 14 bis, avenue Rachel MARcadet 70-96, 97	ATLANTIC FILM 36, avenue Hoche PARIS (8 ^e) CARnot 74-64 - 30-30	 R.A.E. DISTRIBUTION 49, rue Gallée - PARIS KLEber 98-90
 M. ROCHER Constructeur CENOMAN VIENNOIS - TRIG PARIS, 302 AV. OPERA - TEL. 50-40	 KLANGFILM Système KLANGFILM-TOBIS SIEMENS-FRANCE S.A. 17, rue de Surène PARIS (8 ^e) ANJou 18-40	 CRE 320 rue Saint-Honoré Paris OPE. 24-91	L. T. C. SAINT-CLOUD LABORATOIRES LES PLUS MODERNES 19, av. des Prés SAINT-CLOUD MOLitor 55-56	 UNIVERCEL ÉQUIPEMENTS, MATÉRIELS pour cabines cinématographiques 70, rue de l'Aqueduc PARIS (10 ^e) NORd 26-61
 Siège Social : 49, Av. Montaigne, Paris (8 ^e) ELYsées 55-24 et la suite	COPY - BOURSE SCÉNARIOS et DÉCOUPAGES 130, rue Montmartre GUT. 15-11	 MICHAUX & GUÉRIN TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS 2, RUE DE ROCROY	Rapid Universal Transport TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS 2, rue Thimonnier PARIS (9 ^e) TRU. 01-50	 ENTREPOSAGE CINÉMA CENTRE DE FILMS 14, rue de Valenciennes PARIS (11 ^e)
			Compagnie Cinématographique Fumière 28, Bd Poissonnière PARIS (9 ^e) PROvence 72-93	 EXPRESS TRANSPORT 14, rue de Valenciennes PARIS (11 ^e)

*ensemble sonore
haute fidélité*

"ACTUAL"

Pendant les six
derniers mois 1942
"ACTUAL" a conquis
175 nouvelles cabines

pourquoi?

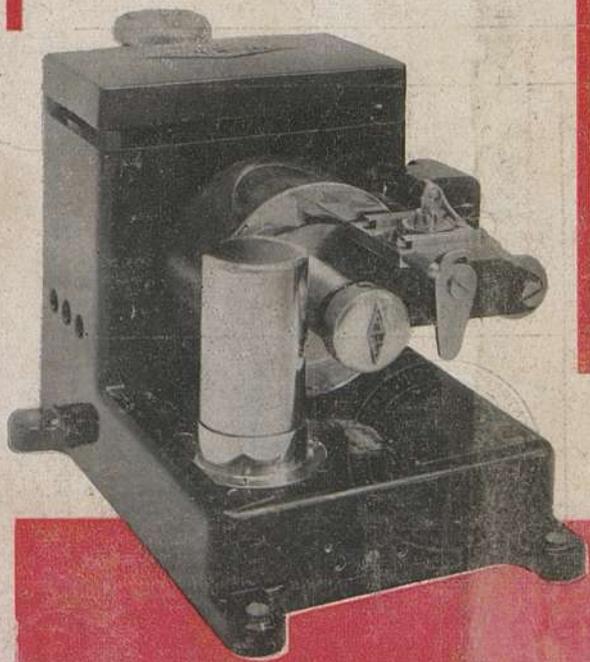


Les grands
spécialistes
du cinéma

CH. OLIVERES - PARIS
A. CARPENTIER - PARIS
BROCKLISS - SIMPLEX - PARIS
BROCKLISS - SIMPLEX - NIMES
R. HOLZ - STRASBOURG
DOLMAIRE - NANCY
A. MONNOM - LILLE
G. FOUREL - LYON
LABAT - BORDEAUX
BERRYER - ANCENJIS
J. GADÉE - RABAT



vous l'expliqueront
&
vous convaincront



A. CHARLINI

181 bis R^{te} DE CHATILLON - MONTROUGE (S) TEL. ALE. 44.00